

INTRAMUROS

Effets & gestes en métropole toulousaine

> Mensuel d'information culturelle / n°399 / gratuit / février 2015 / www.intratoulouse.com

théâtre/garonne
scène européenne

IN
EXTREMIS
2015
S P E C T A C L E S
P E R F O R M A N C E S
R É S I D E N C E S

25 FÉV..25 AVR

◆ Arno Veyrat ◆ Jonathan Capdevielle ◆ Tim Etchells ◆ Ant Hampton ◆ Pascal Delhay
◆ Philippe Dupeyron ◆ Kate McIntosh ◆ Vincent Dupont ◆ Davis Freeman ◆ Isabelle
Luccioni ◆ Tiago Rodrigues ◆ Kaori Ito ◆ Latifa Laâbissi ◆ Mladen Materic ◆ Trajal Harrell ◆

► Tarifs spéciaux à partir de 8€

05 62 48 54 77

licence n° 1050565-566-567 © Robin Junicke



MAIRIE DE  TOULOUSE
www.toulouse.fr

RÉGION
MIDI-PYRÉNÉES



Libération

un événement
Télérama

> ACTU

• **PELLICULES LATINES.** La vingt-septième édition du festival "Cinélatino, Rencontres de Toulouse", qui aura lieu du 19 au 29 mars, nous immergera dans l'actualité du cinéma et de la culture latino-américaine à Toulouse et dans toute la région Midi-Pyrénées. Longs-métrages de fiction, courts-métrages, documentaires, cinéma d'auteur, cinéma social, animation, films pour le jeune public et pour les scolaires... tous les cinémas pour tous les publics seront à l'affiche au travers des compétitions et des panoramas. Ce sera l'occasion de découvrir des jeunes talents, de retrouver les univers de réalisateurs confirmés, ou bien encore de revisiter l'histoire du cinéma sous des angles thématiques. Cette année, la « Muestra » sera consacrée à l'adolescence, l'âge des possibles... autour d'une rétrospective d'une trentaine de films. Ce sont en tout près de 150 films, accompagnés de très nombreuses rencontres avec les invités, mais aussi d'expositions et de nombreux concerts, qui feront de ces rencontres un subtil mélange de cinéphilie, de fête et de convivialité. Plus de plus película : www.cinelatino.com.fr

• **ÇA VA PATINER SUR LA PLACE DU CAP'.** Du 6 au 22 février, une patinoire de plein air sera installée sur la place du Capitole. Sept jours sur sept, pendant les vacances scolaires, cette installation sportive de 450m² sera l'occasion, pour les petits et les grands, de passer un moment ludique en famille ou entre amis au cœur de la Ville rose. Les usagers pourront louer, sur place, des patins de qualité qui maintiennent parfaitement la cheville, des patinettes double-lames sont prévues pour les tout-petits (5,00 € les 45 mn, patins fournis). Des chalets blancs seront positionnés autour de la zone pour les locations ainsi qu'un snack et une buvette.

• **POÉSIE & PERFORMANCES.** La quatrième édition du festival "Les Bruissonnantes", manifestation dédiée aux formes poétiques et aux performances contemporaines, proposera des écritures contemporaines, mises en voix, en espace et en mouvement par leurs auteurs, les 12, 13 et 14 mars au Théâtre le Hangar à Toulouse. Plus de plus : www.lehangar.org

• **ILLUSTR'AUTEURS.** Jusqu'au 7 février, les auteurs et illustrateurs jeunesse sont à l'honneur dans les bibliothèques de la Ville rose dans les murs desquelles le public toulousain est invité à venir découvrir le travail de **Benoît Morel**, d'**Olivier Douzou** et de **Frédérique Bertrand**. Des expositions à visiter en famille, des ateliers, rencontres et spectacles qui témoignent de la qualité et de l'intelligence des productions réservées au jeune public, qui vont du graphisme à la musique et de la poésie à la loufoquerie (c'est gratuit!). Programmation détaillée : www.bibliotheque.toulouse.fr (onglet "nos animations").

• **FLAMENCO.** Depuis sa création en 2002, le "Festival flamenco de Toulouse" — initié par l'association Alma Flamenca — affiche son ambition d'émerveiller, d'étonner et d'innover, en offrant aux Toulousains des moments d'exception autour des meilleurs représentants de l'art flamenco. Donner à entendre et découvrir des artistes qui redessinent les contours de cette musique vivante qui ne cesse de se métisser et de bouleverser les lignes du genre, entre culture populaire et d'avant-garde. Accessibilité, ouverture à tous les publics, force, cohérence et originalité de la programmation, c'est la marque de fabrique du "Festival flamenco de Toulouse" dont la quatorzième édition s'étalera au long de l'année, et qui invite la star du nuevo flamenco la **Niña Pastori** le jeudi 2 avril à 20h30 dans les prestigieux murs de la Halle aux Grains de Toulouse. Inutile de préciser qu'il est prudent de réserver sa place tant les aficionados vont s'y bousculer : 05 34 25 81 21 ou www.festival-flamenco-toulouse.fr

• **REGGAE D'ICI.** Le groupe de reggae toulousain **The Banyans**, fort d'un succès national et désormais international, est de retour avec un nouvel opus, le deuxième intitulé "For better days...", qu'il présentera le vendredi 27 février à 20h00 sur la scène du Metronom (1,



boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10). Pour l'occasion, The Banyans dévoilera pour la première fois son nouveau répertoire en live dans une nouvelle formule composée de sept musiciens, avant de repartir en tournée dans toute la France. Ce soir-là, exceptionnellement, vous pourrez vous procurer l'album pour dix euros seulement! Plus de figures : www.the-banyans.com

• **CASTACOMÉDIE.** La troisième édition du festival "Mère Denny's fait sa comédie" aura lieu du 21 au 28 mars à Castanet-Tolosan (31). Cette année, le parrain en est l'humoriste caustique Jean-Jacques Vanier qui proposera pour l'occasion son one-man-show "L'envol du pingouin". Cette année deux nouveautés : d'une part la programmation couvrira deux samedis (les 21 et 28) ce qui permettra de proposer trois soirées théâtrales, les deux week-end et une le vendredi 27 ; d'autre part, le festival tentera d'impliquer les spectateurs à travers l'élaboration de leur propre court-métrage en transformant la nouvelle salle des fêtes en véritable studio de cinéma... Renseignements et réservations au 06 56 84 53 96 ou www.meredenyfamily.com

Francosonies

> "Détours de chant"

La quatorzième édition de ce festival dédié à la chanson sous toutes ses formes est riche en découvertes et en surprises.

Manifestation majeure et incontournable pour tout amateur de sonorités francophones qui se mérite, "Détours de chant" se poursuit actuellement dans dix-neuf lieux de la Ville rose, et accueille une quarantaine d'artistes pour une multitude de façons de pratiquer cet art majeur qu'est la chanson. Façon rock comme la conçoit Jérémie Bossone (jusqu'à samedi 31 janvier, 19h00, au Théâtre du Grand-Rond) ou simplement façon chanson poétique avec le chanteur de Têtes Raides Christian Olivier (vendredi 6 et samedi 7 février, 21h00, à La Cave Poésie). Il y a aussi le chant touareg d'Ezza (jeudi 5 février, 20h00, au Bikini), la folie douce de Fantazio (jeudi 5 février, 19h30, au Centre d'animation de Lalande), le hip-hop métissé de KKC (samedi 31 janvier, 21h00, à l'Espace Bonnefoy), les chansons réunionnaises de Julian Babou (dimanche 1^{er} février, 19h00, à l'Espace Job), le slam électrique et énervé d'Aurore Chevalier (samedi 31 janvier, 21h30, au Bijou dans le cadre de l'opération "Coups de Pousses"), le nouveau projet d'Alima (mercredi 4 février, 20h30, à La Dynamo), le lyrisme tonitruant de Mokaïesh (mardi 3 février, 20h30, au Théâtre des Mazades), le funk de Wab et de sa funky-machine groovy (lundi 2 février, 20h30, à la Salle Bleue/Espace Croix-Baragnon... Il y en a effectivement pour tous les goûts.

Toujours pour ce qui est de la programmation, l'équipe qui accompagne le festival depuis ses débuts a choisi, cette année encore, de faire une large place à la scène chanson toulousaine puisque celle-ci représente un tiers de la programmation de cette édition. Notons aussi que "Détours de chant" continue son travail de défrichage et persiste dans sa volonté de proposer nouveaux venus et découvertes avec notamment l'opération "Coups de Pousses" : une journée et soirée dédiées, justement, aux découvertes. Disons enfin que ce festival reste toujours cet endroit privilégié où l'on peut avoir des nouvelles régulières de tout



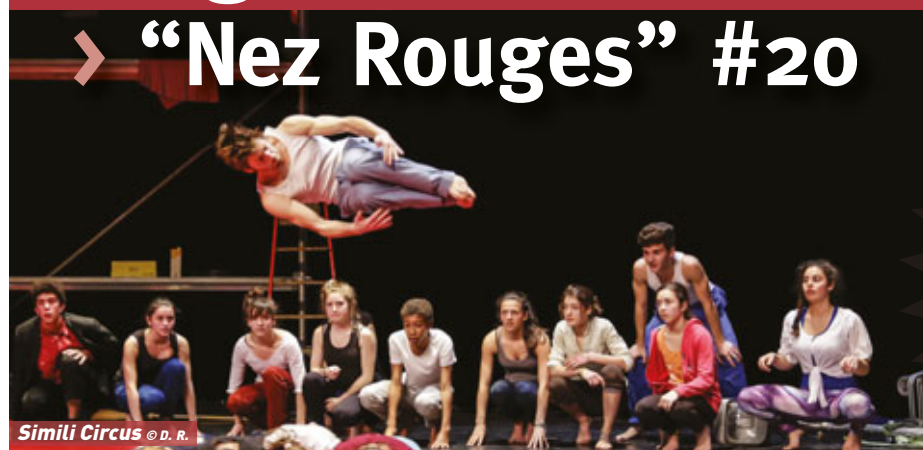
Fantazio © Cyrille Choupas

un tas d'artistes qui font la vitalité de la scène chanson hexagonale tout en restant étrangement absent de nos ondes radiophoniques et autres programmes télévisuels dédiés aux dinosaures et autres pouillins des gros labels. Ainsi aura-t-on plaisir à retrouver Richard Desjardins, Michèle Bernard (samedi 31 janvier, 14h30 et 20h30, à l'Espace Job), Alain Sourigues (mardi 3 février, 12h30, à la Fabrique-Université du Mirail), Jules Nectar (vendredi 30 janvier, 21h00, au Chapeau Rouge), notre choucou Dimoné (mercredi 4 février, 20h30, à La Dynamo), Karim Gharbi (vendredi 6 février, 21h00, au Chapeau Rouge) et même Charlélie Couture qui depuis son exil américain se fait plutôt rare de ce côté-ci de la Garonne (jeudi 5 février, 20h00, au Bikini). Bon festival!

• "Détours de chant", jusqu'au 7 février à Toulouse, renseignements au 05 62 73 44 77 ou : www.detoursdechant.com

Altigone fait son cirque!

> "Nez Rouges" #20



Simili Circus © D.R.

Ce vingtième festival "Nez Rouges" sera l'occasion de fêter les 20 ans de la célèbre compagnie toulousaine Les Acrostiches (cf. Intramuros n°397-page 24). Pour l'occasion, celle-ci nous propose une rencontre avec le trio Musicacrostiches qui jouera des extraits de l'album spécialement créé pour cet anniversaire. Vingt années qui furent, au-delà du succès artistique, une belle aventure humaine. Nous sommes conviés à venir partager ce moment d'écoute, d'échange et, à coup sûr, de bonne humeur... avant de venir les applaudir en clôture du festival, dans leur — fameux — "Cabaret". À ne pas rater car c'est leur dernière tournée, tout comme l'exposition qui leur est consacrée (lire encadré ci-dessous)!

Vingt ans déjà que le festival "Nez Rouges" fait rire petits et grands : « À l'époque, le cirque n'était pas un créneau très

exploité, aujourd'hui les compagnies se multiplient et c'est tant mieux! Né d'une envie de rythmer les saisons, ce festival est surtout l'occasion de se faire plaisir et de faire rêver le public » confie Isabelle Roquebert, l'une des responsables de la manifestation. On est loin du décor de cirque traditionnel, chapiteau pointant vers le ciel et installations clinquantes. Ce cirque-là se joue dans l'antré feutré d'Altigone. Étonnant et détonnant, le festival affirme sa pluralité et n'a de cesse de se réinventer, preuve en est la programmation : prouesses techniques, humour visuel, saynètes amusantes et burlesques... composent à nouveau cette édition. Vous y trouverez des artistes venus d'ici ou d'ailleurs parmi lesquels Laura Herts et son "Solo comedy cabaret show" (le retour d'une artiste à l'énergie folle, burlesque et ébouriffante, qui joue avec son public, improvise, met dans un sha-

Ces "Nez Rouges" ne sont pas signes d'un mauvais rhume, non! Ils signent le retour du festival des arts du cirque à Altigone.

ker l'art du clown et la dinguerie du cartoon pour nous servir un cocktail particulièrement hilarant), les Espagnols de la Compagnie Ylana (pour un portrait humoristique mais non exempt de réflexion sur le bien et le mal), la troupe Simili Circus et son spectacle au titre étrangement d'actualité "Le rire m'a tué!"... ou bien encore Hélène Ventoura la clown et son bon conte pour un spectacle drôle, décalé, moderne et insolite. Festif et poétique, le festival "Nez Rouges" nous fait la promesse d'instant de cirque qui seront autant de moments d'émotions et de rêves à partager ensemble, et faire travailler nos zygomatiques comme jamais... en ces temps de morosité, cela devrait faire du bien!

• Du 25 février au 7 mars à Altigone (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39), plus d'infos sur www.altigone.fr

> Mémoire circassienne : Les Acrostiches sur les murs

Depuis leur création en 1994, Les Acrostiches n'ont cessé de défier la gravité dans tous les sens du terme, mêlant humour burlesque, dérision et prouesses physiques. Dangelo, Jak et Dimitri, rejoints en 2005 par Octave, puis en 2011 par Balthazar, fêtent aujourd'hui vingt années de tournée à travers la France, l'Europe... et encore bien plus loin en passant par l'Afrique, l'Asie, les Amériques... Les Acrostiches ont parcouru près de quarante pays, rencontré de nombreux artistes, vécu des aventures improbables : remorquage de camion en pleine tempête hivernale, jonglerie sur pirogues, équilibre sur la muraille de Chine... Au fil d'une exposition spéciale "20 ans", nous est donnée l'occasion de découvrir les « hors scènes » des Acrostiches et de revisiter leurs précédents spectacles ; une déambulation à travers photos, affiches, costumes, décors... qui offre aussi au spectateur la possibilité de se mettre en scène dans la vie d'artiste des Acrostiches.

• Du 3 février au 7 mars à Altigone (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39) dans le cadre du festival "Nez Rouges"

Polyphoccitemps

La Mal Coiffée



Dans les années 70, un éphémère mouvement de renaissance de la chanson occitane n'avait pas réussi à passer l'hiver... et pourtant.

Aménée par des artistes passionnants et brillants, à l'image d'un Claude Marti, de Patric, des Los de Nadau ou de Joan Pau Verdier, cette tentative de faire connaître l'énorme fonds culturel occitan par la musique ne fut qu'un feu de paille. Quinze ans plus tard, les Toulousains de Fabulous Trobadors, les Marseillais Massilia Sound System, le collectif niçois Nux Vomica (entre autres) relancèrent la machine. Mais là encore, l'installation durable dans le paysage musical hexagonal d'une création originale se revendiquant occitane (mais pas que!) n'arriva pas à se produire. Il n'empêche, cette deuxième vague suscita des vocations : de Gacha Empega à Dupain en passant par Bombes 2 Bal, Aqueles, La Talvera, Lo Còr de la Plana, Chi Na Na Poun, Du Bartas, Lou Dàvi, la Família Artus, Vox Biggerri, etc., ils sont nombreux et tout aussi passionnants à avoir pris la suite. Une effervescence qui à défaut d'être diffusée à sa juste valeur conforte sur la vigueur et la vivacité d'une création multiforme.

chants traditionnels occitans mais aussi sur des textes d'auteurs languedociens mis en musique par Laurent Cavalié, par ailleurs membre du groupe Du Bartas. L'originalité de ce quintette vient de sa détermination à utiliser le chant polyphonique que renforce l'ajout de quelques percussions minimales (une par musicienne). Une pratique tonitruante qui n'est pas habituelle dans la « tradition occitane ». En découle un son unique, frais et puissant. L'actuel spectacle de La Mal Coiffée est construit autour d'un nouvel album, "L'embelinaire" (L'enchanteur), constitué de douze titres écrits par les poètes Léon Cordes et Jean-Marie Petit et paru à l'automne dernier. Des textes mis en musique — une fois de plus — par Laurent Cavalié, qui évoquent les paysages du Sud, les relations hommes/femmes... sur fond de transe vocale et rythmique jubilatoire. Conseillé!

> Jean-Philippe Birac

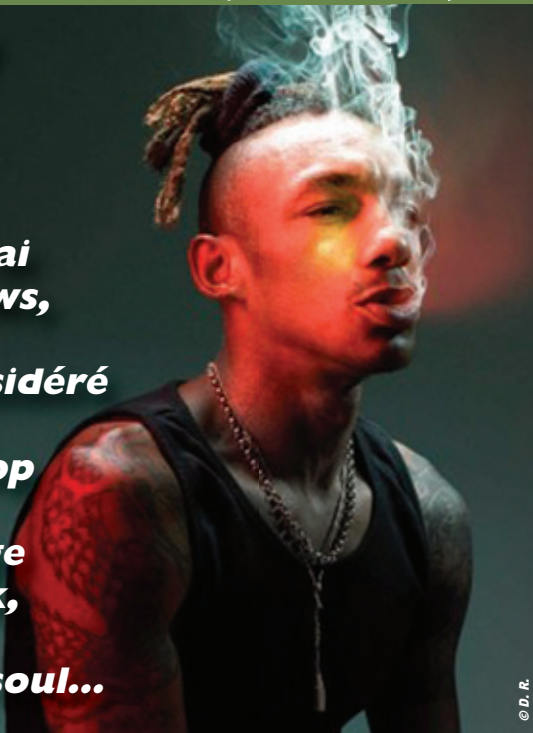
Créé en 2003, La Mal Coiffée, quintette féminin basé dans le Minervois, appartient à cette mouvance culturelle. Son répertoire s'appuie sur des

• Jeudi 5 et vendredi 6 février, 20h30, à l'Espace Croix-Baragnon (24, rue Croix-Baragnon, métro Esquirol ou François Verdier, 05 62 27 60 60) dans le cadre du festival "Dévours de chant"

Trip-rock hip-hop

Tricky

Tricky, de son vrai nom Adrian Thaws, est un musicien britannique considéré comme l'un des piliers du trip-hop international. L'homme mélange allègrement rock, rap, musiques électronique et soul...



« Il s'appelle "Adrian Thaws"... pour vous dire que vous ne me connaissez pas vraiment! » confie Tricky, en expliquant le titre de son onzième album éponyme. « Les gens ont si souvent essayé de me mettre le doigt dessus qu'à chaque album je change de direction. » Il était évident, venant d'un des personnages les plus imprévisibles de la musique, que le premier album à porter son nom de naissance serait l'un de ses moins introspectifs. "Adrian Thaws" est un ensemble de titres éclatants qui s'emparent de notre attention et nous transportent du hip-hop à la house, du jazz au blues, du rock au reggae. Il a été enregistré dans le home studio de Tricky à Lon-

dres — où il réside à nouveau après deux décennies entre New York, Los Angeles et Paris — en compagnie d'une équipe internationale de collaborateurs et collaboratrices. C'est un album qui a été conçu pour être joué live, la seconde réalisation de Tricky sur son propre label propre False Idiot, via !K7, dans la foulée de celui de 2013 également nommé False Idiot. C'est cet opus que cette légende vivante qu'est Tricky vient nous présenter dans les murs du Bikini.

• Mercredi 11 février, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)

Samedi 28 mars à 20h30

LA DU NUIT PRINTEMPS

LA + GRANDE SOIRÉE DU RIRE

Au ZÉNITH de TOULOUSE

Présentée par **Christelle Chollet & Pascal Légitimus**
Mise en scène & animation musicale de **Gilles Ramade**



**Willy Rovelli • Alban Ivanov • Vincent Moscato • Emma Gattuso
Les Chiche Capon • Chanson Plus Bifiurée • Joffrey Verbruggen
Léa Lando • Jarry • Le vainqueur des Duels pour Rire 2015...**

à partir de **12€**

UNE EXPLOSION D'HUMOUR POUR 3h D'IVRESSE !!!
www.printempsdurire.com

THÉÂTRE DU PAVÉ

DIRECTION : FRANCIS AZÉMA

Deux grenades dans un jardin

Théâtre / Fabrice Guérin
du 3 au 7 février 2015

The Bridge # 7

Concert / Un pavé dans le jazz
le 9 février 2015

Khari B., Magic Malik, Guillaume Orti, Jeb Bishop et Frédéric Bargeon-Briet

WWW.THEATREDUPAVE.ORG - 05.62.26.43.66
Métro B St-Agne - Toulouse

> ACTU

• **POLITTÉRATURE.** La sixième édition de "Polars d'hiver", organisée par la bibliothèque de Cugnaux, aura lieu du mercredi 25 au vendredi 27 février sur le thème "Fermez le périmètre, enquête en cours - Science et investigation policière, la vérité par la science" (ouf!, ndr). Une manifestation gratuite qui se propose de nous faire découvrir un aperçu des avancées technologiques au service de la vérité. À cet effet, l'association Les Petits Débrouillards animera un atelier d'initiation à la police technique et scientifique à destination des enfants de 9 à 12 ans. Danièle Catala, elle, lira des extraits de romans policiers dont les auteurs ont confié les enquêtes à des médecins légistes, à des pathologistes judiciaires et à des spécialistes de l'anthropologie médico-légale... Sueurs froides et frissons garantis! Au cours d'une conférence, Patrick Rouger, ancien directeur de la police technique et scientifique au SRPJ de Toulouse, expliquera l'organisation de la police technique et scientifique ; il animera également un débat à l'issue de la projection d'un documentaire reconstituant une scène de crime. Durant cette manifestation consacrée au polar, une exposition d'ouvrages sur les différents courants de la littérature policière se tiendra à la bibliothèque afin de nous faire découvrir la richesse éditoriale de ce genre littéraire à part entière. Plus de noir : 05 61 76 88 90.

• **LA GUITARE À LA FÊTE.** La seizième édition du "Festival de guitare d'Aucamville et du Nord Toulousain" aura lieu du 15 mars au 3 avril. Elle proposera une programmation alléchante où l'on trouvera Éric Nemo, Otis Taylor, Lopez & Sandoval, Flavia Coelho... Plus de renseignements : 05 62 75 94 94 ou <http://guitare.festival.online.fr>

• **NOUVEAU COUP D'JUS POUR LA DYNAMO.** Soucieux de « construire un lendemain » à leur lieu et fermement convaincus qu'une salle de spectacles dédiée aux musiques actuelles est une nécessité pour Toulouse et sa métropole, les animateurs et responsables de La Dynamo annoncent la création d'une association — Les Amis de La Dynamo — destinée à fédérer « amis, spectateurs, amoureux passionnés du spectacle vivant, utilisateurs assidus ou occasionnels [...] ou simples soutiens, désirant — suivant leurs envies et disponibilités — aider de façon bénévole à construire cette future Dynamo » autour d'une nouvelle équipe qui s'est récemment constituée. Une association qui, n'en doutons pas, tiendra le rôle d'interlocutrice avec les pouvoirs publics et notamment avec la Mairie. C'est le mardi 27 janvier que cette nouvelle entité a pris son envol dans les murs de l'ancienne Dynamo (6, rue Amélie, métro Jean-Jaurès, 09 50 90 92 45), tous les citoyens, désireux d'un lieu culturel bien à eux pour la Ville rose, sont invités à rejoindre le mouvement... en musique en compagnie de la scène ska, soul et rhythm'n'blues toulousaine. Plus de plus : <https://www.facebook.com/MADYNAMODANSMAVILLE>

• **HOMOCINÉ.** Dans sa volonté de nous faire découvrir de nouveaux films et de nouveaux horizons, la huitième édition de "Des Images Aux Mots", festival de films lesbiens-gay-bi-trans qui se déroulera du 2 au 8 février à Toulouse, proposera près de cinquante films sur les thématiques de l'homosexualité et les questions d'identité de genre. Cette année encore, sa programmation viendra s'enrichir du partenariat du festival polonais "Kinopolska" et de la collaboration du festival "Cinélatino" qui présentera des films argentin, vénézuélien, brésilien... ainsi qu'une séance spéciale de courts-métrages. Renseignements et programmation détaillée : www.des-images-aux-mots.fr

• **JE SUIS RITAL ET JE LE RESTE.** Pendant deux jours ce mois-ci, l'immigration italienne sera à l'honneur à Toulouse avec un colloque organisé à l'Hôtel de Région et un spectacle qui se déroulera à la Halle aux Grains. Le projet "Ritals histoire(s) d'une émigration" est né de la volonté de rendre hommage à la communauté italienne, l'une des plus importantes en France. Premier temps fort de ce projet le samedi 7 février avec un grand colloque organisé à l'Hôtel de Région (de 10h00 à 19h00, entrée libre) qui rassemblera des historiens, linguistes et autres experts, mais aussi des immigrés italiens ou des enfants d'immigrés italiens : des metteurs en scène, des acteurs... comme Bruno Putzulu ou le réalisateur italien Giuliano Montaldo ("Sacco et Vanzetti"), ou bien encore le ténor Jean-Pierre Furlan. Le lendemain, le dimanche 8 février à 17h30, place au grand spectacle musical "Italiens, quand les immigrés c'étaient nous", agrémenté d'images d'archives et de vidéos originales, par la troupe toulousaine Gruppo Incanto. Pour l'occasion, plus d'une centaine de choristes, appartenant à diverses chorales italiennes de Midi-Pyrénées et plus largement du Sud-Ouest, se joindront à la troupe pour le chant final. Renseignements auprès de la revue "Radici" au 05 62 17 50 37 ou www.radici-press.net

• **FÊTE DES DÉCOUVERTES.** "Médiatique" est une journée annuelle régionale organisée par le CRL (Centre Régional des Lettres) et le groupe régional des bibliothécaires musicaux en partenariat avec l'Espace des Augustins à Montauban, qui a pour ambition de faire découvrir une sélection d'artistes de la scène musicale régionale aux bibliothécaires, mais également aux élus chargés de la culture, aux directeurs des affaires culturelles ainsi qu'aux programmeurs. Cette manifestation veut ainsi offrir un temps de rencontres et d'échanges en vue de futures programmations dans les médiathèques de la région. Grâce à ce rendez-vous annuel, le CRL donne l'occasion aux médiathèques de participer pleinement au développement et au soutien de tous les genres musicaux sur leur territoire. Cette année, les auditions ont lieu à l'Espace des Augustins, scène musicale montalbanaise. Au programme : Florent Gourault Trio, El Gato Negro, Raisins & Amandes, Jules Nectar, La Petite Sixte, Rollive and Swing, Berezko et Tildon Krautz. Rendez-vous donc le jeudi 12 février à l'Espace des Augustins (27, rue des Augustins, tout près de la gare à Montauban), de 9h30 à 17h00, journée gratuite mais inscription obligatoire avant le 6 février, renseignements au 05 34 44 50 20.

Le dessous des planches

> Le « Shakespeare italien »



L. Pelly © Myr Muratet/Opéra National de Paris

Entretien avec Laurent Pelly pour sa mise en scène de "L'Oiseau vert" au TNT, une fable philosophique du Vénitien Carlo Gozzi traduite par Agathe Mélinand.

En 2008, vous montiez "Le menteur" de Goldoni. C'est aujourd'hui le tour d'une pièce de Carlo Gozzi, autre auteur vénitien mais méconnu en France. Tous deux étaient ennemis...

> **Laurent Pelly :** « Au cours de la deuxième moitié du XVIII^e siècle à Venise, Goldoni a réformé le théâtre en faisant notamment disparaître les masques de la commedia dell'arte au profit du théâtre de texte. Gozzi était contre cela. Ce qui est étonnant c'est que Gozzi a mis en scène ces polémiques au travers de ses pièces, en particulier dans "L'Amour des trois oranges", le premier de ses contes philosophiques. »

Comment avez-vous découvert "L'Oiseau vert" ?

« Par hasard. Je connais cette pièce depuis environ vingt ans. Agathe Mélinand l'a traduite intégralement. Cet auteur est assez peu monté. C'est une forme de théâtre très particulière. C'est d'abord une fable philosophique, mais c'est en même temps une comédie très drôle, une farce et une féerie. Ça mélange tous ces genres et ne ressemble à rien d'autre. C'est d'abord en cela que nous avons été séduits par le génie de Gozzi. Parce que c'est un génie! Je connaissais déjà "L'Oiseau vert" quand j'ai mis en scène à Amsterdam l'opéra "L'Amour des trois oranges" de Prokofiev. "L'Oiseau vert" est la suite de "L'Amour des trois oranges" : on retrouve les mêmes personnages dans ces pièces écrites à dix ans d'intervalle. »

En quoi est-ce une « pièce monstre », comme le dit Gozzi ?

« D'abord parce que ça pose des tas de problèmes scénographiques et de réalisation de l'aspect féérique, puisqu'il n'y a ici aucune unité de temps ni de lieu, que des statues parlent et des pommes chantent, que l'eau danse. Ensuite, parce qu'il y a un vrai mélange de genres. Je pense que c'est une pièce surprenante de bout en bout, on est sans cesse étonné de la résolution des choses. C'est extrêmement brillant, sans la moindre longueur, et drôle surtout. La pièce est écrite à la fois en vers, en prose et en lazzi. Le lazzi est un canevas servant de base aux acteurs pour des improvisations — Agathe l'a transposé en dialogues plus construits. »

Vous parlez de brutalité au sujet de ce texte...

« C'est un regard assez dur sur l'humanité. C'est très caustique, très méchant, comme un coup de poing. Il n'y a pas un personnage pour racher l'autre. C'est d'abord une pièce sur la bêtise. C'est brutal comme des clowns. C'est une attaque contre les dogmes et le sectarisme, mais avec beaucoup d'humour et de drôlerie. Ce n'est pas uniquement noir, c'est plein de charme aussi : c'est noir et tendre à la fois. »

D'où vient l'expression « Shakespeare italien » utilisée pour qualifier l'écriture de Gozzi ?

« Les romantiques allemands, notamment Hoffmann, ont redécouvert Gozzi durant la première moitié du XIX^e siècle. C'est, je crois, Goethe qui l'appelait le "Shakespeare italien". Dans les grandes tragédies de Shakespeare, on passe très rapidement de la tragédie à la comédie, ou inversement. Et puis ce sont des thèmes universels, on part avant tout de l'humain. Ça ne ressemble pas à Shakespeare, mais il y a une poésie permanente. Je trouve que "Shakespeare italien" lui va bien. »

Depuis peu, vous signez vous-même la scénographie de vos spectacles...

« Même si je n'en avais jamais vraiment fait, quand on est metteur en scène on est de toute façon toujours confronté à l'idée de l'espace. J'y ai pris goût grâce à l'Atelier Volant dont les créations se font avec très peu de moyens. C'est le quatrième spectacle pour lequel je me charge de la scénographie parce que ça m'intéresse. Je profite aussi des moyens humains qui sont ici à notre disposition pour réaliser des rêves. Sur une telle œuvre, on pourrait déployer des moyens hollywoodiens et dépenser le budget total de l'année, mais c'est la solution poétique qui m'intéresse. Comment faire apparaître un palais ou faire parler des statues ? Le problème du magique et du féérique, c'est qu'il faut trouver une transposition poétique sans jamais tout dévoiler. Une débauche d'effets ne m'intéresse pas. Il faut aller à la racine de ce théâtre là. Il est plus beau de faire rêver le spectateur à travers une forme d'évocation. Finalement comme pour le "Songe d'une nuit d'été", je trouve plus intéressant de cacher pour évoquer, plutôt que de montrer. »

Vous avez choisi Marilú Marini pour jouer la reine mère Tartaglia...

« Je l'ai rencontrée il y a vingt-cinq ans. J'avais monté "Eva Perón" de Copi, à Chaillot. Tous les Argentins de Paris étaient venus voir le spectacle, et on a sympathisé. On a cherché ce qu'on pouvait faire ensemble, mais les projets n'ont jamais vu le jour. Avec Agathe, on a tout de suite pensé à Marilú pour le rôle de la méchante reine nymphomane et idiote : c'est un rôle de clown qui lui convient très bien. Il était impensable de faire le spectacle sans elle... C'est une actrice merveilleuse et extraordinaire, une bête de scène. »

> Propos recueillis par Jérôme Gac

• Du 25 février au 21 mars (mardi, vendredi et samedi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h30, dimanche à 16h00, relâche le dimanche 1^{er} mars), au TNT (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, tnt-cite.com)

Attendre

» “La Douleur”

Au théâtre du Grand-Rond, Sylvie Maury retrouve ce texte fondamental de Marguerite Duras.

© Patrick Weil

« La Douleur » est l'une des choses les plus importantes de ma vie. Le mot « écrit » ne conviendrait pas [...] Je me suis trouvée devant un désordre phénoménal de la pensée et du sentiment auquel je n'ai pas osé toucher et au regard de quoi la littérature fait honte », écrivait Marguerite Duras en 1984. Avril 1945 : Marguerite attend dans un Paris ressuscité, printanier et lumineux, qui lui est indifférent, le retour de son mari Robert L., déporté politique à Dachau. Elle ignore s'il est encore en vie, ou fusillé par l'ennemi en déroute surpris par l'arrivée des Alliés. Les convois des prisonniers et des rescapés commencent à affluer des camps de concentration d'Europe. L'auteur s'enfonce alors dans la douleur morale et physique de l'attente insupportable, du doute affreux qui rend fou ou indolent. Quand elle ne s'endort pas abasourdie de souffrance, découragée, avilie et refusant de s'alimenter, Marguerite erre, fiévreuse, nauséuse et sale, dans les rues d'une capitale qui renaît du chaos, heureuse de s'appartenir à nouveau. Puis, soudain retrouvant la foi, celle qui ne tient qu'à un détail infime, elle court de bureau de ministère en service de recherches, questionne les rescapés, enquête sans relâche, pugnace, et se heurte à l'hypocrisie et la récupération politique, institutionnelle et militaire au lendemain de la guerre. Elle est le témoin immédiat des premiers règlements de compte, des rancœurs, des haines... se retrouve confrontée à une France bien-pensante et bourgeoise derrière de Gaulle qu'elle vilipende. Une France qui se donne bonne conscience aux premiers jours de la victoire, ignorant la souffrance du peuple et le martyre des Juifs embarrassant comme une maladie honteuse.

Prostrée devant son téléphone, retraçant mille fois le scénario des derniers jours de l'existence de son mari, calculant les dates et recoupant les renseignements glanés ici et là chez les témoins rapatriés de l'enfer, elle pleure, crie, baisse mille fois les bras, mais toujours honnête se regarde en face, impitoyable et sévère. Ses sentiments les plus confus la torturent inlassablement, entre la haine de l'ennemi, la haine de soi, l'amour pour Robert L., sa crainte de le revoir, l'envie de se laisser mourir et puis, soudain, le désir de vivre. Alors pour cela, pour pouvoir continuer à vivre, accepter l'horreur en prenant sur soi le crime, le partager. L'écriture de Marguerite Duras est sans concession, vive, tranchante, d'une précision rare qui sait en phrases courtes et dans les détails justes sonder l'âme humaine et la tragédie de l'existence de l'homme. Relatant avec une distance feinte les comportements les plus irréductibles et les instincts revanchards de ses contemporains, auxquels les atrocités de la guerre ont ôté tous repères moraux et toutes capacités de recul, elle nous met face à nous-même, à la culpabilité de chacun, à la haine et la rage qui est en nous, pour être en mesure de les dépasser dans une invitation à ne pas juger et condamner trop hâtivement. Mais ne pas oublier, surtout. Non, la victoire et l'allégresse ne doivent pas être le « commencement de l'oubli ». Alors, petit à petit, laissez la colère glisser sur soi pour retrouver un peu de sérénité, pour pas à pas, se reconstruire, réapprendre à vivre, pour la mémoire de ceux qui y ont laissé leur dignité d'homme et ont payé de leur vie. Écrire pour ceux qui ne peuvent plus parler.

Outre un récit personnel sur la guerre et un témoignage sur l'horreur nazie et la folie des hommes, « La Douleur » raconte l'expérience profonde de la connaissance de l'autre, et à travers lui, de la connaissance de soi et de ce que signifie vraiment « aimer ». Sylvie Maury, comédienne impeccable, fragile, à la sensibilité rare, habitée cependant par une grande force intérieure, porte avec pudeur et retenue les mots de Marguerite Duras, éclairée pudiquement par un pâle cercle de lumière sur un plateau relativement dépouillé. Il est ici difficile de parler de « spectacle ». Comme il est délicat d'applaudir après la fin du dernier mot. Il s'agit plutôt de se laisser submerger par la parole de Duras et par le timbre limpide de Sylvie Maury — et lorsqu'on connaît l'importance qu'accordait Marguerite Duras à la voix des acteurs, on ne peut que rendre hommage à cette voix superbe et captivante. Ce récit autobiographique relatant l'attente déchirante et interminable de l'être aimé, Robert Antelme (1) déporté à Buchenwald puis à Dachau, n'en finit plus de résonner en chacun de nous, sur notre condition d'homme et notre responsabilité commune. Pendant une heure trente de grâce absolue, Sylvie Maury nous fait plonger dans les profondeurs de cette douleur. Ou comment tout raconter de l'horreur, de l'inconcevable, du chaos, de la colère, pour retrouver au sortir des ténèbres de l'enfer l'apaisement, l'humain, la vie.

» Sarah Authesserre

• Du mardi 3 au samedi 7 février, 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, 05 61 62 14 85, métro François Verdier, www.grand-rond.org) (1) poète et résistant, auteur de « L'Espèce humaine », livre de référence sur l'expérience concentrationnaire

« Personnages espérants »

» Nathalie Nauzes

© Yann Poirier

Au Théâtre Sorano, elle met en scène "Le temps c'est notre demeure", pièce du Suédois Lars Norén habitée par dix comédiens. Entretien.

» Au commentent était le titre

Nathalie Nauzes : « Après avoir monté « Démon » de Lars Norén, je cherchais à mettre en scène une nouvelle pièce du même auteur. Il m'en a envoyé plusieurs, et le titre de celle-ci — à l'origine « Le temps est ma demeure » — m'a particulièrement plu. C'est toujours le titre qui m'attire dans une pièce... Là, il signifie que nous avons beau avoir des murs qui nous entourent, des rideaux à nos fenêtres, nous n'avons pas de foyer, nous habitons le temps. C'est tout. Et ce n'est déjà pas si mal d'avoir survécu ! »

» Une pièce d'ombre et de lumière

« Il s'agit de dix personnages, amants, amis, enfants... réunis au bord de la mer pendant un été. C'est une pièce qui date de 1990, elle contient en-

core beaucoup de mots par rapport aux pièces récentes de Norén. Son écriture navigue entre réalisme extrême et mouvement d'ombres, tout ce qui n'est pas dit et qui nous relie les uns aux autres. Mais l'ambiance sur le plateau sera plus lumineuse que dans mes précédentes pièces, ouverte sur l'horizon. J'ai souhaité une lumière amoureuse, une lumière des sentiments. »

» Cette bande de comédiens

« Nous nous connaissons tous depuis longtemps. Philippe Bussière et Jean-Marc Brisset étaient les professeurs de certains d'entre nous. Éric Lareine est là aussi : je faisais partie du chœur dans ses concerts, il y a longtemps. Je retrouve aussi trois comédiens de « Démon ». C'est difficile de diriger toutes ces per-

sonnalités si différentes et fortes. Il faut toujours les rassembler, sinon elles s'égarer ! [rires]. Je n'ai qu'une ligne directrice : soyez des personnages espérant, imaginez que quelque chose va arriver. Après tout, ce n'est que la vie ! Il faut que les acteurs soient habités par ce désir de changement. Dans la pièce, les personnages se plaignent sans cesse de ne pas se sentir assez jeunes, de ne pas se sentir assez aimés. Mais s'ils ont de l'espoir, alors ça devient léger. Je demande aux comédiens d'accepter d'être là, d'habiter l'espace avec grandeur et humilité et non de le meubler. Même si c'est une pièce bavarde, j'aime les comédiens silencieux, en capacité d'être avec l'autre, à l'écoute de l'instant présent. Lars Norén dit : « Pour moi, il n'y a rien de plus beau qu'un acteur dans un espace vide. Et c'est ce que je cherche : un être humain nu dans une situation essentielle. »

» Entre violence et bienveillance

« Lars Norén décrit des rapports humains violents car la vie est violente. Mais ces pièces contiennent du rire. La vie, c'est trop grand, alors il faut rire ! Lors des représentations de « Démon » au Sorano, le public riait de bon cœur ; c'était beau. C'est ce qui compte le plus, la confrontation avec le public, ça fait avancer la pièce. Aussi exigeant et solitaire soit-il, Lars Norén est un homme bienveillant. J'aime la façon dont il s'adresse à ses acteurs. C'est beau la bienveillance au théâtre. Sans elle, on n'obtient jamais rien de bon des acteurs, ce qui n'empêche pas le travail. »

» Propos recueillis par Sarah Authesserre

• Du 3 au 7 février, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 81 91 79 19, sorano-jules-julien.toulouse.fr ou 05 61 59 98 78, cdctoulouse.com)

» ACTU

• **ARCHET TYPES.** Depuis 1991, l'association Arpalhands construit des passerelles entre culture occitane et cultures traditionnelles du Monde. Porteuse du festival « Fous d'archet », elle met à l'honneur pour cette année, du 25 février au 28 mars, les musiques d'Irlande, de Moldavie et de Transylvanie, de Suède, d'Angleterre, d'Espagne, du Maghreb et d'Occitanie bien sûr. L'événement marquant de cette édition 2015 sera la venue du violoniste Kevin Burke, figure incontournable de la musique irlandaise, qui se produira en concert solo à Colomiers lors d'une soirée exceptionnelle en compagnie du groupe Doolin. « Fous d'archet » est aussi une invitation à la découverte de formations originales dont l'époustouflant duo Montanaro-Cavez, le jeu subtil des Rheingans Sisters, ou bien encore la virtuosité des musiciens et danseurs de l'ensemble Ôves. Le violon « instrument du bal » sera l'autre thème central de cette édition qui pour l'occasion nous proposera une véritable « Route des bals » qui nous fera voyager entre région toulousaine, Rouergue et Comminges. Le « Bal des violons », les « Rencontres musiciens-danseurs » — entre autres — seront l'occasion de moments festifs et conviviaux servis par de remarquables formations telles que le Duo Artense, La Cola del Conservatori de Tolosa, Les Cousins du Quercy, pour un savant dosage entre musiciens professionnels et amateurs, entre pratiques collectives et individuelles. La danse se nichera jusque dans le spectacle jeune public à travers Les Enfants du Bal qui racontent avec humour et poésie l'émergence du bal populaire dans les années 1900. Plus que jamais, le festival « Fous d'archet » nous invite aux initiations goûteuses de ses menus éclectiques ! Renseignements et programmation détaillée au 05 61 07 30 91 ou www.arpalhands.org

• **BE CURIOUS.** Le prochain « Week-end des curiosités » aura lieu à Ramonville Saint-Agne, en plein air sur le port et au Bikini, du mercredi 27 au dimanche 31 mai. L'occasion pour les curieux mélomanes de découvrir des perles sonores connues ou en devenir telles que Placebo, The Trickaz, Joke, Izia, DBFC, Husbands... Plus d'infos : www.leweekendescuriosites.com

• **DISQUE CULTE DU CRU.** À groupe culte, disque culte. C'est le cas pour le combo toulousain Diabologum dont l'album « #3 », véritable monument rock pour la génération 1990 qui sent le fauve sous les bras, paru en 1996 quelques temps avant la séparation du groupe et devenu incontournable pour certains, qui se voit réédité en deux



versions collectors double CD et double LP augmentées d'onze titres rares et inédits (période 1996-1997). Vous pouvez vous procurer l'objet par correspondance chez Ici d'Ailleurs : www.icidailleurs.com

• **JOURNÉE HIP-HOP AU METRONUM.** C'est au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10), le samedi 21 février, que ce déroulera cette journée qui débutera à 16h00 avec une conférence sur le thème « État des lieux du mouvement hip-hop à l'heure où l'industrie musicale est en pleine reconstruction », avec la participation de Manu Key (membre fondateur de la Mafia K'1 Fry), Karlito, Tito Prince et Wawad (artistes rappeurs), Karim Thiam (directeur artistique et Marketing chez Média 7, Polygram, Sony...), Frédéric Bonneau (responsable disque chez Gibert Joseph), Karim Hammou (sociologue chargé de recherche au CNRS et membre du CRESPPA-CSU, auteur du livre « Une histoire du rap en France » aux Éditions La découverte), et Hicham El Kebbaï (pionnier du rap au Maroc, ex-manager de H-Kayne, programmeur et coordinateur de festivals au Maroc). Suite de la journée à 20h00 avec les concerts de Tito Prince, Dam, Wawad... et un hommage à DJ Mehdi avec Manu Key & Karlito.

• **LIEU CULTUREL ET SOLIDAIRE DANS LE TARN.** C'est l'association Le Banc des C. qui nous annonce le retour du « Banc Sonore » (22, promenade des Lices à Rabastens, 05 63 40 79 40), café-restaurant-solidaire ou l'on se sustente (du mercredi au dimanche) d'une cuisine maison, simple, saine et variée (élaborée avec des produits que l'on doit à des producteurs locaux), de sonorités diverses et variées, d'ateliers et rencontres en tous genres, et de soirées multiples et ludiques. Vos événements, expositions, concerts, débats, contes, projections, ateliers, jeux, trocs... échanges divers et éclectiques sont les bienvenus. Plus de plus au 05 63 40 79 40 ou sur www.lebancsonore.com

• **JANGO RIGOLO.** Le clown-humoriste Jango Edwards sera présent à Toulouse en février pour une semaine durant laquelle il animera la master class « Clown theory » (du 18 au 21 à la Comédie de Toulouse), la conférence « Comic Formulas » (le 19 au Rex de Toulouse) et pour le spectacle « One lifetime-40 years of entertainment » avec sa partenaire Cristi Garbo (les 20 et 21 à la Comédie de Toulouse). Renseignements (tarifs et inscriptions à la master class) au 05 81 76 06 93.

> ACTU

• **DE L'EAU DE LÀ Ô.** L'agence de l'eau Adour-Garonne organise la sixième édition de la biennale "Trophées de l'eau" sur le territoire du bassin Adour-Garonne, un concours qui est l'occasion de mettre sous les projecteurs un sujet à la fois universel et fort mal connu : l'eau. Celui-ci porte sur la création d'une œuvre artistique illustrant la thématique "L'eau du futur, le futur de l'eau" à travers deux disciplines qui permettent aux esprits créatifs de faire parler leur inspiration, à savoir la réalisation d'un court-métrage (durée maximale de 5 min) ou l'écriture d'une nouvelle (35 000 caractères maximum espaces compris, soit environ dix pages en Times New Roman en corps 12). Chaque discipline comporte plusieurs catégories : "Amateurs", "Professionnels et semi-professionnels" et "Jeunes" (primaires, collégiens, lycéens). La date limite de dépôt des dossiers de candidature et des œuvres est fixée au lundi 23 février ; la cérémonie de remise des trophées aura lieu à Toulouse au cours de la deuxième quinzaine de mars. Renseignements et inscriptions : www.tropheesdeleau2015.fr

• **COMPIL'ACTION.** La FLIM (Fédération des Labels Indépendants de Midi-Pyrénées) nous annonce la parution de sa première compilation qui se veut le témoin de l'activité bouillonnante et de l'éclectisme des labels et groupes qui y sont représentés. Électro, pop, reggae, chanson, jazz, soul, rock et musique du monde, ils sont dix-sept groupes et artistes à faire résonner leur talent... et c'est gratuit en téléchargement libre via le lien suivant : <http://1d-midipyrenees.com/fr/album/compil-1-d-mp-01>

• **BÉDEXPO-VENTE.** Jusqu'au 8 février, le dessinateur et scénariste de bande dessinée ruthénois **Patrick Lacan** propose à la vente les planches originales de son album "Flocons de bétons" sur les murs de la librairie Les Petits Ruisseaux (11, rue Villeneuve à Toulouse, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 41 43 50).

• **FENDAGES DE POIRES EN MARS.** L'édition des 20 ans du festival "Le Printemps du Rire" aura lieu du 16 au 28 mars dans la Ville rose. Cette année, la programmation fait la part belle aux découvertes en invitant nombre d'humoristes peu connus ou en devenant. Quelques têtes d'affiche tout de même dans cette foisonnante proposition que nous fera le festival parmi lesquelles Anne Roumanoff, Stéphane Rousseau, Max Boublil, Jeff Panoeloc, Franck Dubosc, Chanson Plus Bifluorée... Plus d'infos : <http://www.printempsdurire.com/accueil.php>

• **APPEL À AUTEURS.** "ManifestO", festival annuel de photographie contemporaine, lance son appel à auteurs pour sa prochaine édition qui aura lieu du 18 septembre au 3 octobre prochain. Date limite d'envoi des dossiers : le vendredi 13 février 2015, renseignements : www.festival-manifesto.org

• **HUMORIRES.** Les Chevaliers du Fiel proposeront le festival "Les Fous Rires de Toulouse" du 6 au 15 mars avec pour seul mot d'ordre : l'humour avec un grand H ! "Les Fous Rires de Toulouse", c'est une programmation éclectique à travers un grand gala à la Halle aux Grains ainsi qu'une sélection des humoristes les plus en vue à la Comédie et au Rex de Toulouse. Quelques noms ? : Caroline Vigneaux, Pierre-Emmanuel Barré, Le Comte de Bouderbala, Les Désaxés... et Les Chevaliers du Fiel eux-mêmes bien évidemment ! Plus de rires : www.lacomediadetoulouse.com

• **RÉCRÉ' ACTIONS.** Apéros créatifs, expo collective, concerts, performances, troc aux enchères, projections... tel est le programme de la quatrième édition des "Récréatives", manifestation qui a pour but de mettre en avant les femmes, organisée par l'association Prite Lumière & Co et qui se tiendra du 2 au 8 mars prochain à Toulouse. Plus de renseignements : <https://www.facebook.com/events/64471856567118/?fref=ts>

• **DES PROJETS À L'APPEL.** Les Vidéophages lancent un appel à projets pour la quatorzième édition de leur festival gratuit de plein air qu'est la "Faites de l'image", qui aura lieu les vendredis 3 et samedi 4 juillet à Toulouse, et lors de laquelle le quartier Belfort sera mis en lumière. Les Vidéophages attendent les propositions afin de composer une programmation qui se déroulera sur un jour et deux nuits ; sont les bienvenus : courts-métrages, installations, performances audiovisuelles, expositions, ciné-concerts, petites fabriques et ateliers. Modalités d'inscription et renseignements au 05 61 25 43 65.

• **CONCERTS À VENIR.** La famille Chedid, c'est-à-dire Louis, Matthieu, Joseph et Anna, nous convie à une réunion musicale le vendredi 5 juin à 20h00 dans les murs du Bikini (réservations conseillées au 05 62 24 09 50). L'ex-batteur de Nirvana et ses compères Nate Mendel et Taylor Hawkins, à savoir **Foo Fighters**, proposeront leur super-production naviguant entre mélodies cool et rage cathartique le vendredi 20 novembre à 20h30 sur la scène du Zénith de Toulouse (renseignements au 05 62 74 49 49). Le grand show musical "Disco funk legend festival", qui réunit sur la même affiche **Kool & the Gang**, **Earth Wind & Fire**, **Imagination** et **Experience feat. Al McKay**, fera une halte au Zénith de Toulouse le mercredi 10 juin à 19h30 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Cela sera l'un des événements musicaux du mois d'avril à Toulouse, la venue du groupe **Fauve** le jeudi 9 avril à partir de 19h30 pour un concert qui s'inscrit dans une grande tournée baptisée "Les nuits Fauve" lors de laquelle le spectateur pourra découvrir des invités, des stands divers, de la déco, des éléphants sur des trampolines, etc. (réservations vivement conseillées au 05 62 73 44 77). C'est un événement que ce concert qui réunira sur la même scène **Laurant Voulzy** et **Alain Souchon** le jeudi 11 juin à 20h00 au Zénith de Toulouse (infos au 05 56 51 80 23).

Quatre garçons dans le vent

> Sokhiev, Bringuier, etc.



Kazuki Yamada © Marco Borggreve

De jeunes chefs sont attendus à la Halle aux Grains, à la tête de leur orchestre ou de l'ONCT.

L'émergence d'une nouvelle génération de chefs d'orchestre est un phénomène constaté ces dernières années à l'échelle internationale. Le fait est d'autant plus spectaculaire qu'il ne s'était pas produit pour la génération précédente. L'occasion nous est donnée d'apprécier ce phénomène de plus près : à quelques semaines d'intervalle, Tugan Sokhiev et trois jeunes chefs se succéderont en effet à la Halle aux Grains, invités de la saison de l'Orchestre du Capitole ou des Grands Interprètes. Né en 1977, Tugan Sokhiev devrait probablement se succéder à lui-même en 2016 à la tête de l'Orchestre du Capitole, au terme de son deuxième mandat de directeur musical. Nouveau directeur artistique du Théâtre du Bolchoï à Moscou, il abandonnera son poste de chef principal de l'Orchestre symphonique allemand de Berlin (DSO) au

terme de son mandat actuel, et ce pour ménager son emploi du temps. On l'entendra à la Halle aux Grains diriger la "Grande Messe des morts" de Berlioz, avec le ténor Bryan Hymel et le chœur Orféon Donostiarra. Une œuvre monumentale qui sera également interprétée à la Philharmonie de Paris tout juste inaugurée — soirée faisant l'objet d'une retransmission en direct sur Radio Classique, le vendredi 6 février. Né au Japon en 1979, Kazuki Yamada (photo) est déjà un artiste très demandé : Chef principal invité de l'Orchestre de la Suisse Romande et de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, il est aussi le Chef principal de l'Orchestre philharmonique du Japon. Habitué de la Halle aux Grains, la redoutable précision de ses interprétations fascine et éblouit. Il dirigera cette saison l'Orchestre du Capitole dans deux programmes, dont la "Jeanne au bûcher", œuvre poignante d'Arthur Honegger, avec Marion Cotillard dans le rôle de Jeanne d'Arc et deux comédiens de la Comédie-Française pour les rôles parlés.

Autre chef attendu à la Halle aux Grains, dans la saison des Grands Interprètes, le Français Lionel Bringuier est né en 1986. Génie de la direction, il est invité à la tête des plus grandes formations de la planète. Nouveau directeur musical du fameux Orchestre de la Tonhalle de Zurich, on les entendra avec la jeune pianiste chinoise Yuja Wang dans le Troisième concerto de Rachmaninov. Enfin, né à Londres en 1983, Robin Ticciati est le directeur musical du prestigieux festival d'opéra de Glyndebourne, en Angleterre. Il fera son retour à Toulouse avec le Scottish Chamber Orchestra dont il est le chef d'orchestre principal. Fondé en 1974, le SCO compte aujourd'hui plus de cent-cinquante enregistrements dans sa discographie, et a commandé plus d'une centaine d'œuvres à de nombreux compositeurs. Il interprétera à la Halle aux Grains le concerto de Beethoven avec le célèbre violoniste Renaud Capuçon.

> Jérôme Gac

• **ONCT, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr)** : "Grande Messe des morts", de Berlioz, le jeudi 5 février ; "Jeanne au bûcher", d'Honegger, le samedi 14 février
• **Grands Interprètes, 20h00, à la Halle aux Grains (05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com)** : "L'Oiseau de feu", de Stravinski, "La Valse" de Ravel, par l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le lundi 2 mars ; symphonie n°9 "La Grande", de Schubert, par l'Orchestre de chambre écossais, le lundi 30 mars

Double duos

> Dessay, Chamayou, etc.

Elle a fait ses adieux à l'opéra la saison dernière, au Théâtre du Capitole, dans le rôle-titre de la "Manon" de Massenet. Elle a aussitôt enchaîné avec un récital donné à l'Olympia et à la Halle aux Grains, en duo avec Michel Legrand : c'était la dernière visite à Toulouse de Natalie Dessay (photo). Quant à Laurent Naouri, on ne l'a pas vu ici depuis "La vie parisienne" d'Offenbach, production de l'Opéra de Lyon mise en scène par Laurent Pelly, présentée au TNT en 2009. Après un récital d'airs d'opéra donné ensemble à l'Opéra Royal de Versailles en 2011, la soprano et le baryton chantent à la Halle aux Grains des mélodies du répertoire français, dans la saison des Grands Interprètes. Accompagnés par le pianiste Maciej Pikulski, on les entendra en solo ou en duo, dans des œuvres de Gabriel Fauré, Henri Duparc, Francis Poulenc, Léo Delibes et Charles-Marie Widor. Vingt-cinq ans de vie commune à la ville, mais finalement peu de performances ensemble sur un même plateau. Laurent Pelly les aura réunis dans une poignée de ses mises en scène lyriques : "Orphée et Eurydice" d'Offenbach, à Lyon en 1997 ; "Pelléas et Mélisande" de Debussy, à Vienne en 2009, et la même année dans "La Traviata" de Verdi, à Santa Fe... L'automne dernier, Michel Legrand les dirigeait à Paris dans la version symphonique des "Parapluies de Cherbourg" donnée sur la scène du Théâtre du Châtelet : dans les rôles de Madame Émery — la mère de Geneviève, l'héroïne — et Roland Cassard — le mari de Geneviève. Dédié à Michel Legrand, le dernier enregistrement de la soprano contient d'ailleurs leur version du fameux duo de Guy et Geneviève.

Les Grands Interprètes invitent un autre duo : la violoncelliste Sol Gabetta et le pianiste Bertrand Chamayou. Nés en 1981, l'une en Argentine et l'autre à Toulouse, ils joueront à la Halle aux Grains un programme romantique de sonates de Beethoven, Mendelssohn et Chopin. La violoncelliste a déjà brillé en 2012 dans cette salle en interprétant un concerto de Haydn avec l'Orchestre national du Capitole et le chef Giovanni Antonini. Le pianiste s'y est produit l'année dernière dans la "Turangalila-Symphonie" de Messiaen, avec l'Orchestre national de Bordeaux et son chef Paul Daniel.

> J. Gac

• **N. Dessay & L. Naouri, mercredi 4 février, S. Gabetta & Bertrand Chamayou, jeudi 26 février, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com)**



Deux duos à la Halle aux Grains : Natalie Dessay & Laurent Naouri ; Sol Gabetta & Bertrand Chamayou.

Natalie Dessay © Simon Fowler/Erato

> Deux guitares

Constitué du Toulousain Sébastien Llinarès et du Lillois Nicolas Lestoquoy, le Duo Mélisande est l'invité de la nouvelle saison des concerts à l'Orangerie de Rochemontès, à Seilh. Permettant de découvrir la guitare à la fois instrument de l'intime et « petit orchestre » — comme disait Berlioz dont c'était l'instrument de prédilection, lui, le grand orchestrateur —, le programme offre une originale version des célèbres "Variations Goldberg", chef-d'œuvre de Jean-Sébastien Bach transcrit pour deux guitares, puis des œuvres de Turina et Albéniz.

Guitaristes classiques, tous deux médailles d'or du Conservatoire de Toulouse, Claude Delrieu et Thierry Pagès jouent en duo de-

puis 1990. Interprétant des pièces originales et des transcriptions, ils parcourent le répertoire, de la musique de la Renaissance à nos jours, et créent les compositions de Thierry Pagès pour qui ce duo est une sorte de laboratoire musical. Ils mettent au programme de leur récital donné au Théâtre Le Hangar des œuvres de William Byrd, Georg Philipp Telemann, Isaac Albeniz, Frédéric Chopin.

• **C. Delrieu et T. Pagès, vendredi 6 et samedi 7 février, 21h00, au Théâtre Le Hangar (11, rue des Cheminots, 05 61 48 38 29, lehangar.org) ; Duo Mélisande, dimanche 1^{er} mars, 16h30, à l'Orangerie de Rochemontès (Seilh, 05 62 72 23 35, rochemontes.com)**

Good morning Rwanda

» "Samedi Détente"

Dorothee Munyaneza revient sur son enfance au Rwanda dans une création présentée au Théâtre Garonne.

Dorothee Munyaneza a quitté le Rwanda à l'âge de 12 ans, au lendemain du génocide qui ravagea le pays en 1994. Devenue chanteuse et danseuse, elle a travaillé entre autres pour François Verret, Nan Goldin, Robin Orlin... et le très regretté Alain Buffard. Également auteur et chorégraphe, elle affronte l'indicible avec son spectacle "Samedi Détente" : « Je suis retournée à plusieurs reprises au Rwanda, j'ai pu voir les membres de ma famille qui sont encore vivants. J'ai pu vivre le vide laissé par ceux qui sont morts. J'ai pu entendre des témoignages de mes proches ou de ceux à qui l'on prête une oreille attentive. Je les ai enregistrés. J'ai pu voir les cicatrices laissées par des machettes, et celles des blessures qu'on ne voit pas à l'œil nu mais que l'on reconnaît quand on rencontre celui ou celle qui a vécu ce que l'on a vécu soi-même. Je veux parler au travers des yeux qui ont vu. Je veux partager la parole de ceux qui y étaient ».

Au Rwanda, "Samedi Détente" était alors un rendez-vous radiophonique incontournable qui diffusait des musiques venues d'ailleurs

sur lesquelles les enfants dansaient et chantaient dans la cour des écoles, sans forcément en comprendre les paroles. Il prit fin le 6 avril 1994, à la veille du début de la tragédie. « Il m'arrive de réentendre des chansons et tout me revient, je revois mes amis, je revois mon quartier, je revis la musique et mon corps se met à bouger. Je crois autant en l'humour qu'au ton tragique pour parler de ce drame. "Samedi Détente" parle de ces instants de paix avant la guerre, de ces instants de vie avant la mort, de ces instants de rires avant les larmes, de la mémoire avec laquelle on vit, parfois même heureux, mais dont le souvenir demeure et parfois refait surface à l'écoute d'une chanson ou à l'évocation d'un nom de celui ou celle qui n'est plus », assure la chorégraphe. La danseuse ivoirienne Nadia Breugé est sur scène à ses côtés, tout comme le compositeur Alain Mahé se livrant à des improvisations à l'aide de cailloux et d'ordinateurs.

• Du 11 au 14 février, 20h30, au Théâtre Garonne
(1, avenue du Château d'Edu, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 54 77)

> ACTU

• **CONCERTS À VENIR (SUITE).** Le chanteur **M. Pokora** sera en concert, dans le cadre de sa tournée "R.E.D. (Rythmes extrêmement dangereux)", le samedi 20 juin à 20h30 au Zénith de Toulouse (réservations au 05 56 51 80 23). Le groupe d'électro trip-hop britannique **Archive** sera dans les murs du Phare de Tournefeuille le vendredi 16 octobre 2015 à 20h00 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). La chanteuse **Asa** se produira dans les murs du Bikini le jeudi 2 avril à 20h00 (renseignements au 05 62 24 09 50). Le chanteur à succès **Bénabar** réglera ses nombreux fans toulousains le dimanche 22 mars à 15h00 au Zénith (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). La chanteuse-slameuse **Karimouche** se produira à la Salle Nougaro le jeudi 12 mars à 20h30 (des infos au 05 61 93 79 40). Le légendaire groupe allemand de rock fort **Scorpions** sera de passage à Toulouse le vendredi 4 décembre au Zénith dans le cadre de son "50th anniversary world tour" (réservations et renseignements au 0534 31 10 00). Le concert que doit donner le duo pop féminin français **Brigitte** le 12 février au Bikini étant complet, une nouvelle date est prévue le vendredi 6 novembre à 20h00 au Zénith de Toulouse (des infos au 05 62 73 44 77). Coup double pour le chanteur **Calogero** qui après avoir fait "sold out" au Zénith de Toulouse le 26 novembre dernier reviendra dans la même salle le mardi 12 mai à 20h00 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). L'énorme trompettiste de jazz **Paolo Fresu** sera présent en compagnie du Devil Quartet à la Salle Nougaro le mercredi 13 mai à 20h30 (des infos au 05 61 93 79 40). L'hénaurme bluesman **Popa Chubby** se produira au Bikini le dimanche 22 mars à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le chanteur humoristique et caustique **Oldelaf** sera dans les murs du Rio Grande à Montauban le samedi 21 mars à 20h30 (réservations au 05 63 91 19 19). La chanteuse **Shy'm** sera de passage au Zénith de Toulouse le mardi 21 avril à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Gros succès pour **Florent Pagny** dont le concert du 25 septembre au Zénith de Toulouse a été complet ; à tel point qu'une nouvelle date a été calée le lundi 16 mars à 20h00 au même endroit (réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur israélien à la voix inimitable **Asaf Avidan** sera de retour par chez nous le lundi 23 mars à 20h00 au Zénith (réservations au 05 62 73 44 77). Le duo toulousain **Cats on Trees**, dont le succès est sans cesse grandissant, se produira sur la scène du Bikini le mercredi 1^{er} avril à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). La chanteuse à la voix sans pareil **Liz Mc Comb** viendra interpréter "Brassland" son dixième album sur la scène de la Halle aux Grains de Toulouse le vendredi 3 avril à 20h30 (réservations conseillées au 05 62 73 44 77). Le concert de **Christine and the Queens** du 25 mars prochain au Bikini étant, une nouvelle date est fixée le mercredi 23 septembre à 20h30 dans les murs du Zénith de Toulouse (réservations au 05 62 73 44 77).



Nina Hagen © D.R.

77). La diva punk allemande **Nina Hagen** fera son retour sur la scène du Bikini le mardi 24 mars (réservations au 05 62 24 09 50). Il est l'un des artistes incontournables de la nouvelle scène reggae/hip-hop française, **Biga* Ranx** sera en concert au Rio Grande à Montauban le samedi 28 février à 22h00 lors du "Pink paradise festival" qui réunira également la djette drum'n'bass **Elisa Do Brasil** (renseignements au 05 63 91 19 19). Le groupe punk-rock californien Lagwagon sera de retour à Toulouse le mardi 17 mars pour un concert au Connexion Café à 20h00 (réservations : thshows.promo@gmail.com). **Maître Gims**, le chanteur et leader du groupe rap français Sexion d'Assaut qui a vendu plus de deux millions et demi d'albums, sera en concert au Zénith de Toulouse le jeudi 10 décembre 2015 (réservations au 05 62 73 44 77). Le groupe de reggae français **Sinsémilia** sera de retour au Bikini le mercredi 8 avril à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le rappeur français **Big Red**, ex-membre du duo ragga français Raggasonic, se produira au Rio Grande à Montauban le samedi 14 mars à 20h30 (renseignements au 05 63 91 19 19). Le jeune duo rap toulousain **Bigflo & Oli** se produira sur la scène du Metronum le mercredi 6 mai à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77).

• **VINYLOTHÈQUE.** Face à la demande des passionnés, les abonnés de la Bibliothèque de Toulouse peuvent désormais emprunter des vinyles à la **Médiathèque Saint-Cyprien** (63, rue Réclusane, métro Saint-Cyprien/République). Une nouveauté pour les bibliothèques municipales toulousaines et l'une des premières initiatives en la matière au niveau national. Désormais, les personnes qui ont l'abonnement bibliothèque peuvent emprunter un vinyle pour une durée de trois semaines. Le public y trouvera quelque 150 vinyles pour commencer, du rock au classique, en passant par les dernières nouveautés, les productions locales ou les incontournables. Et pour ceux qui veulent écouter sur place avant d'emprunter, une platine est à disposition. Le retour du vinyle se fait exclusivement dans cette médiathèque!

• **SÈTE À TENTER.** Vous êtes un groupe de jazz, vous pouvez tenter votre chance et participer au tremplin ouvert par le festival "Jazz à Sète" dont la vingtième édition aura lieu cet été. Les conditions sont les suivantes : votre groupe doit être composé de cinq musiciens maximum, n'ayant jamais été distribué par un label commercial ; vous devez envoyer un CD audio comportant au minimum trois titres, une biographie et/ou une revue de presse à Jazz à Sète : 1, rue Conventionnel Barras, 34140 Loupian (avant le 15 février).

"Ulysse(s)" © Bruno Wagner

Ulysse(s) / In Extremis

Étalé sur deux mois et imaginé comme un écho mutin et curieux à la saison du Théâtre Garonne, le festival "In Extremis" est une fenêtre ouverte sur des formes inattendues, des aventures artistiques inclassables... Deux Toulousains présentent des créations spécialement conçues pour des lieux du théâtre : l'adaptation d'un extrait de l'"Ulysse" de Joyce par Isabelle Luccioni ; une rêverie autour de la figure du Golem par Pascal Delhay. Une exposition d'Arno Veyrat ouvre le bal, alors que sont attendues des créations de Jonathan Capdevielle, Kate McIntosh, Vincent Dupont, Tiago Rodrigues, Latifa Laâbissi, Ant Hampton et Tim Etchells, etc. Seront également présentés, les travaux en cours de création de Kaori Ito, Mladen Materic et Trajal Harrell.

• Du 27 février au 25 avril, au Théâtre Garonne,
Exposition : "Infra", d'Arno Veyrat, du 25 février au 20 mars, les soirs de spectacles, à partir de 18h00,
Spectacle : "Saga", de J. Capdevielle, les vendredi 27 et samedi 28 février à 20h00



> ACTU

• **BONNES NOUVELLES DES ÉTOILES.** Les "Rencontres Aéronautiques et Spatiales de Gimont organisent" le cinquième concours de nouvelles ouvert aux élèves des établissements scolaires ainsi qu'au grand public. Le sujet cette année est le suivant : « Ils regardent le ciel et c'est alors que leur projet prend corps. Le ciel est entre leurs mains. » Ce concours s'adresse à trois catégories d'âge : les 10 à 14 ans, les 15 à 20 ans et les 21 ans et plus, la clôture des inscriptions et de remise des documents est fixée au 27 avril 2015 sachant que le jury délibérera à la mi-juin 2015. Les nouvelles primées seront éditées dans un recueil de nouvelles par l'éditeur Édilivre, la remise des prix aura lieu lors des onzièmes "Rencontre Aéronautiques et Spatiales de Gimont". Les auteurs publiés seront invités à participer à la sixième édition du salon du livre et de la bande dessinée aéronautique qui aura lieu à Gimont le premier week-end d'octobre de la même année. Plus de renseignements au 05 62 67 70 02 ou rasg@gimont.fr

• **SPECTACLES À VENIR.** Le vidéaste-humoriste Norman se produira dans les murs du Zénith de Toulouse le jeudi 18 février 2016 à 20h30 (renseignements au 05 62 73 44 77). Le comédien et créateur de "Kaamelott" Alexandre Astier proposera "L'Exoconférence" les dimanche 4 et lundi 5 octobre à 20h30 au Zénith de Toulouse (réservations conseillées au 05 62 73 44 77). Le grand spectacle "Monaco", par le Cirque Éloize, sera joué du 11 au 15 novembre au Zénith de Toulouse (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). La chanteuse-imitatrice Véronique Dicaire sera sur la scène du Casino Barrière de Toulouse avec son spectacle intitulé "Voices" les lundi 2 et mardi 3 mars prochain (infos et réservations au 05 56 51 80 23). La grande fresque musicale "Le Roi Arthur" sera présentée le samedi 26 mars à 15h00 et 20h30 au Zénith de Toulouse (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le retour à Toulouse de l'humoriste canadien Stéphane Rousseau se fera le jeudi 19 mars à 20h30 au Zénith avec son spectacle "Brise glace" (réservations au 05 34 31 10 00). La Comédie Musicale "Dirty dancing" débarque en France et notamment à Toulouse les 1^{er}, 2 et 3 mai prochain (réservations au 05 34 31 10 00). Après avoir rempli le Bascala en mai dernier, l'humoriste D'jal sera de retour en territoire toulousain le mardi 12 mai prochain à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). Arnaud Tsamere pliera en deux le public du Casino Théâtre Barrière le mardi 26 mai à 20h30 (réservations tout aussi conseillées au 05 34 31 10 00). L'humoriste-chanteur-imitateur Laurent Gerra donnera son "Un spectacle normal" le jeudi 15 mai au Zénith de Toulouse (réservations au 05 61 54 52 31). Le spectacle de patinage "Holiday on ice" sera de retour au Zénith de Toulouse les 3, 4 et 5 avril 2015 (réservations au 05 34 31 10 00). Messmer le Fascinateur vous fera entrer dans son laboratoire intemporel et expérimental le samedi 13 juin à 20h30 au Zénith de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Devant le succès remporté par son spectacle en mai dernier au Casino Théâtre Barrière, l'humoriste à succès Kev Adams sera de retour à Toulouse le mercredi 3 juin dans les murs du Zénith cette fois-ci (il est prudent de réserver au 05 34 31 10 00). Le compositeur Ennio Morricone se produira accompagné d'un orchestre et de chœurs le samedi 14 mars à 20h00 au Zénith de Toulouse, il y interprétera quelques-unes des œuvres cinématographiques qui ont fait sa notoriété (réservations au 05 34 31 10 00). La pièce de Francis Veber "Le placard", qui réunit sur la même affiche Élie Semoun, Laurent Gamelon, Zoé Félix... sera jouée le jeudi 9 avril à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (renseignements au 05 62 73 44 77). Le magicien-humoriste Éric Antoine fera ses tours le vendredi 6 mars à 20h00 dans les murs du Zénith de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le grand spectacle "Bharati" sera de passage au Casino Théâtre Barrière le mercredi 3 juin à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). C'est dans le cadre de la tournée "Une nuit à l'Opéra" que Les Chœurs de l'Armée Rouge se produiront au Zénith de Toulouse le mardi 3 novembre 2015 à 15h00 et 20h30



Éric Antoine © D. R.

(réservations au 05 34 31 10 00). Gros succès pour le nouveau spectacle à destination des p'tits bouts "T'choupi fait danser l'alphabet" au Casino Théâtre Barrière puisqu'une quatrième séance vient d'être ajoutée le dimanche 1^{er} mars à 17h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle "Résiste", mis en scène par Ladislav Chollat autour des plus grands succès de Michel Berger et France Gall, sera joué au Zénith de Toulouse le samedi 16 janvier à 15h30 et 20h00 (renseignements et réservations au 05 34 31 80 49). L'humoriste Anthony Kavanagh donnera son spectacle "Show man" le jeudi 19 novembre à 20h30 au Zénith de Toulouse (réservations au 05 62 73 44 77). Devant le flot de réservations pour la représentation de son spectacle "Vous reprendrez bien quelques sketches" du 22 mars au Casino Théâtre Barrière, le duo humoristique le mieux assuré de France Chevallier & Laspalès remettra le couvert le mercredi 9 décembre au Zénith de Toulouse à 20h30 (réservations au 03 34 31 10 00).

• **SUCCÈS AU MUSÉE.** 45 000 : c'est le nombre de visiteurs accueilli au Musée des Augustins pour l'exposition "Benjamin-Constant-Merveilles et mirages de l'orientalisme", première rétrospective jamais consacrée au peintre orientaliste. Soit une moyenne d'environ 500 visiteurs par jour en trois mois de présentation ou 91 jours d'ouverture au public. Un véritable succès!

Amours défuntés

> "La Reine morte"

Directeur du Ballet du Capitole, Kader Belarbi retrouve une pièce créée pour la compagnie toulousaine, d'après Montherlant.

Avant son entrée en fonction à la direction du Ballet du Capitole, Kader Belarbi signait avec "La Reine morte" un ballet narratif inspiré de la pièce de Montherlant. Créée en 2011 par la compagnie toulousaine, cette chorégraphie est aujourd'hui reprise au Théâtre du Capitole par une troupe largement renouvelée par Kader Belarbi, le nouveau directeur de la danse. Le récit de "La Reine morte" s'inspire de l'histoire véritable du prince Don Pedro de Portugal, fils du roi Alphonse IV. Le prince afficha sa liaison avec Inès de Castro après la mort de sa femme, l'Infante de Castille, provoquant ainsi l'assassinat de la maîtresse commandité par le roi. Devenu souverain à la mort de son père, Pedro fit exhumer le corps d'Inès de Castro pour le couronner.

« Avec "La Reine morte", Montherlant ressuscite la grande tragédie mêlant conflits politiques et affrontements familiaux, dressant pour l'éternité le fils contre le père dans une lutte à mort. Devenue mythique, leur histoire est tout aussi ancrée dans l'imaginaire collectif que les amours légendaires, auréolés des brumes du nord, de Tristan et d'Yseult », constate le chorégraphe. Kader Belarbi restitue l'intensité de la tragédie grâce

à une mise en scène d'une beauté noire et fiévreuse : costumes somptueux, décors discrets et lumières rares. Les duels opposant le père et le fils soutiennent la tension dramatique. Le style est d'un classicisme épuré, teinté de néoclassicisme évoluant parfois jusqu'au langage contemporain. Pour interpréter des partitions peu connues de Tchaïkovski, l'Orchestre du Capitole sera dirigé par Koen Kessels. À propos du compositeur russe, Kader Belarbi avoue : « J'ai l'impression d'avoir trouvé une compagne. Pour avoir réussi à trouver dans son œuvre des morceaux pour chacune de mes séquences, c'est comme si nous avions travaillé ensemble, côte à côte, comme il a dû le faire avec Petipa ».

> Jérôme Gac

• Du 22 au 28 février (du mardi au samedi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatre-du-capitole.fr) ; rencontre le samedi 14 février à 18h00 au Théâtre du Capitole (entrée libre)
• Projection : "Inès de Castro" le mardi 17 février, 21h00, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 11, lacinemathequedetoulouse.com)

Histoire(s) de danse

> "Festival CDC"

La manifestation dédiée à la création contemporaine éclaire cette année l'histoire de la danse.



"Cédric Andrieux" © Marco Caselli Nirmal

Dédié à la création contemporaine, le "Festival international CDC" affiche chaque année des compagnies venues des quatre coins du monde. Soucieux de mettre à l'honneur de jeunes chorégraphes, il soutient également des artistes installés dans la région Midi-Pyrénées. Pour cette onzième édition — débutée depuis le 20 janvier —, le festival s'est installé dans une douzaine de théâtres à Toulouse et dans la région Midi-Pyrénées, accueillant des chorégraphes dont les travaux sont fortement imprégnés par l'histoire de la danse. Directrice du Centre de développement chorégraphique de Toulouse — Midi-Pyrénées et programmatrice du festival, Annie Bozzini a en effet invité une quinzaine de chorégraphes pour faire ressurgir « un pan de l'histoire de la danse ou partager leur perception d'un parcours d'artiste traversé par des préoccupations d'une mémoire de la danse ».

Parmi les temps forts à venir du festival, la dernière création de Michel Schweizer sera présentée au TNT : "Cartel" confronte une ancienne étoile de l'Opéra de Paris avec un jeune danseur classique, « pour nous parler de la communauté de la danse et de la transmission des gestes d'une génération à l'autre », poursuit Annie Bozzini. À l'auditorium Saint-

Pierre-des-Cuisines, Cédric Andrieux (photo) dansera le solo éponyme conçu avec le chorégraphe Jérôme Bel, posant « un regard rétrospectif sur sa carrière d'interprète, depuis sa formation jusqu'à son arrivée au Ballet de l'Opéra de Lyon », assure Annie Bozzini. On annonce également les nouvelles pièces d'Arthur Perole, Raphaël Cottin, Jérôme Brabant, etc.

Le festival se déroule dans le double contexte du vingtième anniversaire du Centre de développement chorégraphique de Toulouse — Midi-Pyrénées, organisateur de l'événement, et de l'abandon par la mairie de Toulouse du projet d'implantation de la Cité de la Danse dans les murs de l'ancien hôpital La Grave — en raison de la complexité du dossier lié au site choisi. Soutenu par le maire Jean-Luc Moudenc dès sa première mandature (2004-2008), le projet de Cité de la Danse porté par le Centre de développement chorégraphique attend aujourd'hui la désignation d'un autre lieu pour être relancé.

> J. Gac

• Jusqu'au 7 février, à Toulouse et en Midi-Pyrénées (CDC : 5, avenue Étienne-Billières, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 59 98 78, cdctoulouse.com)

Communiquer autrement avec bébé

Signes2Mains



À Toulouse, on trouve pléthore d'activités parents/enfants adaptées à tous les âges, des célèbres "Bébés nageurs" à la très couleur locale initiation au rugby des tout-petits.

Depuis quelques temps, on peut également prendre part à des initiations de communication gestuelle ou les bébés sont les bienvenus, puisque ces ateliers sont accessibles dès 6 mois. Entre idées reçues et méconnaissance du sujet, il est temps de lever le voile sur cette tendance qui nous vient d'outre-Atlantique et qui s'inscrit dans une démarche de parentalité bienveillante. Rencontre avec Cécile, membre de l'association Signes2Mains qui anime des ateliers de communication gestuelle.

Comment avez-vous découvert la communication gestuelle avec les jeunes enfants ?

> **Cécile** : « C'est une amie qui m'a parlé de Signes2Mains. J'ai suivi des ateliers avec mon second fils, Isaac. Je me suis vraiment régalée à apprendre les signes et encore plus à voir mon fils se les approprier dès 9 mois. C'est très émouvant de voir un tout-petit communiquer, c'est encore plus émouvant de le voir se rendre compte qu'il échange... d'un coup son regard aussi en dit beaucoup : "Vous me comprenez, c'est génial!". J'ai souhaité approfondir en suivant une formation d'animatrice d'ateliers Signes2Mains, car j'ai vu mon entourage familial et mes amis tomber à leur tour sous le charme de la communication gestuelle! Les enfants de mes amis ont signé à leur tour en toute simplicité. C'est ce côté simple, ludique et efficace qui m'a motivée à aller plus loin. Même avec mon fils aîné, Léo, âgé de 10 ans, je remarque que les signes ont plus d'impact que les mots. Le matin je lui signe que je l'aime fort... et il me répond "moi aussi maman" en signant à son tour! Les signes sont devenus un "code secret" qui tisse un lien très fort dans notre famille. »

On parle de communication gestuelle et pas d'apprentissage de la langue des signes, pourquoi cette distinction ?

« La Langue des Signes Française (LSF) est une langue à part entière, avec sa syntaxe et sa grammaire. La communication gestuelle est un outil qui emprunte simplement le vocabulaire de cette langue visuelle. Pratiquer la communication gestuelle avec son enfant permet d'élargir les gestes naturels que nous faisons déjà en parlant : envoyer des bisous, tendre les bras pour un câlin, dire chut, applaudir, dire au revoir de la main... »

En abordant le thème de la communication gestuelle, le haussement de sourcil et le scepticisme sont de mise, comprenez-vous ces réactions ?

« Quand nous avons commencé à communiquer avec les gestes, certaines personnes ont été sceptiques principalement parce qu'elles pensaient que notre fils, qui se faisait très bien comprendre par les gestes, ne ferait pas "l'effort" de parler. C'est ce qui questionne le plus les parents. La communication gestuelle n'est pas un frein à l'apprentissage de la langue, puisque chaque signe est accompagné de la parole. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, il imite ses parents, commence à babiller puis exprime ses premiers mots. De plus, comme le quatre-pattes permet de se déplacer avant la marche, le signe permet de communiquer avant la parole... sans pour autant la retarder bien au contraire. Au Canada par exemple, l'utilisation des signes chez les bébés existe depuis plus de trente ans! Une étude scientifique datant de 1990 réalisée par les docteurs L. Acredolo et S. Goodwyn (professeures de psychologie à l'Université de Californie) a démontré que la zone langagière stimulée lors de l'utilisation des signes était la même que celle utilisée pour la parole. Ce qui expliquait aussi les résultats de l'étude : "Les bébés signeurs" ont tendance à parler plus vite que ceux n'ayant pas signé. Cependant la pratique des signes avec les enfants n'est surtout pas une méthode qui vise à rendre l'enfant plus performant. Chaque enfant est unique et chacun fonctionne à son rythme. »

Y a-t-il des restrictions et des pièges à éviter pour tirer le meilleur profit de cette pratique ?

« La règle d'or est de prendre du plaisir pour que le signe reste tout à fait naturel. Au départ, cet outil demande une

légère adaptation... accompagner sa phrase d'un seul geste, sans vouloir traduire en signes tous les mots. Pour faciliter l'apprentissage des signes, je conseille également aux parents de chanter des comptines signées qui ont plusieurs objectifs : rassurer l'enfant par la reconnaissance d'une mélodie connue, utiliser des signes de façon ludique et partager un moment précieux ensemble. Peu importe la justesse de la voix, ce qui compte c'est de s'amuser! »

Pourriez-vous nous en dire plus sur l'association Signes2Mains ?

« Elle a été fondée il y a dix ans par Sandrine Higel, pédagogue spécialisée en langue des signes française. Deux axes de travail y sont développés : l'animation d'ateliers familiaux avec le réseau des animatrices certifiées du label Signes2mains présent sur l'ensemble du territoire français ; les ateliers offrent un espace ludique de rencontres et d'échanges pour les familles et leurs enfants. Le second axe est la formation professionnelle avec Capp Formation [...] De nombreuses structures de type crèches, halte garderies, relais d'assistantes maternelles utilisent le label Signes2Mains afin d'enrichir leur projet pédagogique. Ce label s'attache à proposer une charte qualité solide et une déontologie de travail spécifique pour une intelligence relationnelle et émotionnelle au cœur des pratiques éducatives et de soins. Signes2Mains est marrainé par Isabelle Filliozat, auteure reconnue de nombreux livres sur la parentalité dont "Au cœur des émotions de l'enfant" ou "Il n'y a pas de parent parfait". »

La communication gestuelle s'inscrit dans une démarche plus vaste, la "Parentalité bienveillante" qu'est ce que c'est ?

« La parentalité bienveillante vise à "élever" son enfant en respectant sa dignité et son statut d'enfant. Cette démarche s'appuie entre autres sur les principes de la communication non-violente de Marshall Rosenberg (CNV). En pratiquant la communication gestuelle avec son enfant, en l'observant et en introduisant des signes utiles à ses besoins, nous ouvrons une fenêtre sur son univers. Les signes tissent des liens forts entre enfants et parents car ils relèvent d'une démarche respectueuse et d'une posture bienveillante. Le rapport dominé-dominant laisse la place à un certain rapport d'égal à égal, ne serait-ce que par l'échange de regard qu'implique la communication gestuelle Signes2Mains. Rappelons que le signe est toujours associé à la parole, et qu'il s'agit d'avantage pour le parent d'adapter une communication verbale respectueuse et adaptée. Ne nous y trompons pas, le signe n'a de valeur que s'il est en lien avec cette posture verbale bienveillante. Ce qui permet de renforcer le réservoir émotionnel, la confiance et l'estime de soi de l'enfant qui n'a pas encore les mots, et également de renforcer positivement, voire de modifier, le regard que porte le parent sur son enfant. »

Il est possible de suivre trois ateliers pour s'initier à la communication gestuelle, pouvez-vous nous en dire plus ?

« Je propose ces ateliers complémentaires aux familles. Le premier permet de découvrir l'utilisation communication gestuelle dans sa globalité avec les vingt premiers signes liés aux besoins des enfants. Les parents (mais aussi les sœurs, frères, oncles, tantes et grands-parents) apprennent également quelques comptines signées. Au cours du deuxième atelier, nous partons en balade... avec nos mains! Place à l'amusement avec jeux de doigts, nouvelles comptines signées et ballade gestuelle. Le vocabulaire s'enrichit avec une trentaine de signes supplémentaires pour décrire l'environnement de l'enfant. Le troisième atelier attire les plus gourmands. Encore plus de comptines signées, de jeux et de signes autour des émotions, de l'alimentation... Ces ateliers se déroulent à Toulouse, à Pause Thé Kids par exemple certains jeudis et dimanches (cf. planning sur le site ateliers2cecile.fr). J'interviens également au domicile des parents pour un atelier individuel ou entre amis. »

> **Propos recueillis par Emma Satyagraha**

• **Contact de Cécile : ateliers2cecile@gmail.com**



ENAC La référence aéronautique

FEVRIER > AVRIL 2015

Centre Culturel Léonard de Vinci/ENAC

Sueurs Froides
ART CONTEMPORAIN
EXPOSITION du 26/02 au 10/04/2015
17 h 30 Vernissage
En partenariat avec les Abattoirs /Frac Midi-Pyrénées

My Bad Sister
CONCERT MUSIQUE ACTUELLE dans le cadre de Pink Paradise
21 h

« Boys Don't Cry »
DANSE - Cie Divergences - Performance
18 h

Places limitées - Réservation conseillée

ENAC - LÉONARD DE VINCI
7 avenue Edouard Belin-Toulouse
serviceculturel@enac.fr

f /ENAC.Leonard.de.Vinci

Mairie de TOULOUSE les Abattoirs

www.enac.fr

15 MARS > 3 AVRIL 2015

FESTIVAL DE GUITARE
D'AUCAMVILLE ET DU NORD TOULOUSAIN

PEACH NOISE
TRIBUTE FRANK ZAPPA
MONEY MAKERS
ERIC NEMO
OTIS TAYLOR
AALMA
LOPEZ & SANDOVAL
REMI & LILO
FLAVIA COELHO

INFOS # 05 62 75 94 94
http://guitare.festivalonline.fr

Altipone 20^e Festival

NEZ ROUGES

Du 25 février au 7 mars

PEP BOU
Clic !

YLLANA
The gagfather

SIMILI CIRCUS
Le rire m'a tué !

LAURA HERTS
Solo comedy cabaret show

HELENE VENTOURA
Tout un monde

LES ACROSTICHES
Le cabaret

05 61 39 17 39 - www.altipone.fr

photo : S. Granjon

> ACTU

• **BURGER FIGHTING.** Il va y avoir du sport sur le terrain du marché local de la vente de burger puisqu'on apprend aujourd'hui, par son service de presse, que l'enseigne **Burger King** va venir s'implanter dans la périphérie toulousaine d'ici la fin de l'année. En effet, McDo et Quick ont du souci à se faire car Burger King envisage l'ouverture de deux restaurants à destination des nombreux amateurs de fast-food de ce côté-ci de la Garonne : l'un au Centre Commercial de Saint-Orens, l'autre au Centre Commercial de Roques-sur-Garonne. Cette arrivée de l'une des marques phares de ce secteur porteur qu'est la restauration rapide débouchera sur la création de 200 emplois en CDI.

• **DANS LES CORDES.** C'est à Toulouse que viennent d'être lancées quatre nouvelles guitares sous la marque **Greff**, une première série innovante à de nombreux points de vues. Lancée par un financement en crowdfunding, la marque entend défier un marché singulièrement partagé entre « instruments bon marché pour débutant » et « lutherie haut de gamme » en proposant des modèles en série très limitée particulièrement accessibles, bien qu'équipés de pièces de qualité professionnelle. Chaque instrument est vendu sur commande, il est donc personnalisable en terme de finition et d'équipement. L'acquéreur peut choisir ses micros et la couleur de son instrument parmi un panel proposé par le fabriquant (en fonction d'essais réalisés au préalable). Cerise sur le médiateur, il est possible de faire apposer sa signature sur l'instrument ainsi réalisé. Les guitares Greff ont en commun un corps semi-cœur, une disposition qui leur confère un son riche en harmoniques mais aussi une légèreté et un confort incomparables. Plus d'infos au 09 50 11 87 61 ou <http://greff.guitars.free.fr>

• **UNE AMAP CULTURELLE EN AGGLOMÉRATION TOULOUSAINNE.** Dans le même esprit que les AMAP de légumes, l'association **Comme un poisson dans l'Art** propose un circuit court en soutien à la production artistique locale et favorise le lien social par la culture. Chaque trimestre paraît une « épuiette » garnie d'un minimum de cinq propositions artistiques innovantes matérielles et vivantes : des places de spectacles, des CD's, des titres en exclusivité, des ateliers ou encore des moments artistiques uniques et éphémères. La remise des épuiettes est l'occasion d'un événement festif. Plusieurs partenaires sont déjà mobilisés autour de ce projet dont La Grainerie, le Théâtre du Grand-Rond, Bakélite, la librairie des Frères Floury, le Bestiaire à Pampille, etc. Vous avez la curiosité de découvrir et d'échanger avec des artistes de talent ? Vous êtes prêt(e) à vous laisser surprendre par des propositions originales ? Vous ne savez pas comment être informé(e) des nouvelles créations dans votre région ? Vous souhaitez partager une aventure humaine, citoyenne, engagée et conviviale ? Tout cela est désormais possible via <http://www.commeunpoissondanslart.fr/epuissetteshop.html>

• **ESPACE DE DIFFUSION ET D'EXPÉRIMENTATION.** Situé à Lautrec, commune de 1 770 habitants au cœur du Tarn, le **"Café Plùm"** est un lieu atypique ouvert en août 2010 qui regroupe un café-restaurant, une librairie indépendante de proximité et une salle de spectacles. Le "Café Plùm" accueille ses publics dans une atmosphère conviviale — pensée par un artiste scénographe — où est diffusé un fonds musical de qualité axé sur la découverte et l'émergence artistique. Cet espace de diffusion, de rencontre et d'expérimentation, fruit d'une longue expérience associative, invente un nouveau modèle économique où les activités commerciales (le café, la restauration et la librairie) soutiennent une part importante de l'activité culturelle. Le "Café Plùm" propose une riche programmation pluridisciplinaire selon quatre axes qui se croisent au fil des propositions :

- les arts et cultures du monde (traditions, métissage, modernité),
 - les nouvelles formes d'expression contemporaine (chanson, joutes poétiques, musiques actuelles, graphisme, vidéo),
 - le monde du livre (de la librairie à la littérature, du livre objet au livre comme arme d'émancipation),
 - le monde des idées (débat citoyens et des cycles de conférences et d'expositions scientifiques).
- Ainsi, trois à quatre fois par semaine, le lieu propose des concerts mais aussi du théâtre, du conte, de la danse, du cirque, des marionnettes, des projections, des rencontres littéraires, des débats. Par ailleurs, portée par les valeurs de l'éducation populaire devant permettre aux publics de développer une sensibilité artistique ouverte sur le monde, l'association Ma Case — chargée du projet culturel et artistique — met en place des actions de médiation au travers d'ateliers et interventions d'artistes en milieu scolaire. Enfin, le "Café Plùm" accueille des artistes en résidence pour les accompagner dans leur processus de recherches et de création. Contact : www.cafeplum.org

> É. R.

Blues mandingue

> Boubacar Traoré



Né en 1942 sur les rives du fleuve Sénégal, Boubacar Traoré est un homme aux mille vies.

À l'âge de 20 ans, il devient l'une des voix de l'indépendance du Mali. Lui qui a découvert le blues et appris la guitare grâce à son grand-frère, professeur de musique, fait danser la capitale du pays au son de ses premiers tubes. "Kar Kar Madison", "Kayéba", "Mali Twist", dans lesquels il célèbre la libération du pays et encourage les citoyens à le reconstruire, ont accompagné ces folles

années post-indépendance. Ces titres uniquement diffusés par la radio et qui ne seront jamais gravés dans la cire, assurent à Boubacar Traoré une notoriété immense dans ce pays qui cherche encore sa voie, libéré qu'il est en ce début des années 60 du colonisateur français. Avec sa guitare et son blouson noir, il est alors pour les jeunes Maliens de l'époque le Chuck Berry ou encore l'Elvis Presley local.

> Jean-Philippe Birac

• Mardi 3 février, 20h30, à la Salle Nougara (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

Chanteur à cru

> Dimoné

Celui-là, depuis l'temps qu'on lui prédit un avenir radieux... et puis, il allait devoir faire mieux que l'extraordinaire "Madame Blanche", paru il y a cinq ans, écouté et usé sur notre platine...

Depuis 2009, nous nous languissions et nous contentions des messages Facebook du bonhomme peu avare de ce côté-ci de la toile. Et le voilà cet opus — "Bien hommé mal femmé" chez Estampe/L'Autre Distribution — qui va lui faire rencontrer le "grand" public, celui qui lui vaudra peut-être la quatrième de couv' de "Libé" et une belle chronique dans "Télérama"... dans ce cas-là y'a des gars y z'écrivent « le disque de la maturité ». Sauf que mature, le Dimoné l'est depuis déjà longtemps et qu'il n'a pas attendu le Rihanna ère pour se tirer sur la nouille. Pensez donc, nous le suivons depuis 1999 le Montpelliérain, son époque post-moustache où il commençait sérieusement à exceller dans le rôle du poète désabusé. Le voici aujourd'hui désincarné, grattant de sa bille le papier moult fois réécrit d'un amour



ectoplasmique qui le hante, faisant de sa vie un palimpseste à manier avec précaution et précision. On le voit lors de ses concerts : ça plane pour lui ! Et il se fait un malin plaisir à nous prendre par la main et à nous emporter dans des triples axels rhétoriques... et nous faire fondre. Ce "Bien hommé mal femmé" ne nous a pas mis la claquette que nous attendions, mais on s'en fout, on en prend, Dimoné fait désormais partie de la famille et il se fait trop rare pour ne pas en profiter... chouette, il vient nous rendre visite cette semaine!

> Éric Roméra

• Mercredi 4 février, 20h30, à La Dynamo (6, rue Amélie, métro Jean-Jaurès, 09 50 90 92 45)

Votre journal en ligne à consulter ou à télécharger!

>>>>> actu de dernière minute, agenda, jeux, bons plans, infos des lecteurs...

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com



www.intratoulouse.com

C'est tout vu!

» Le ballet éclaté



"Corps de ballet" © Laurent Philippe

Au cœur du "Festival CDC", le Ballet de Lorraine ressuscitait "Relâche" et présentait une pièce du jeune chorégraphe Noé Soulier.

Dédié à la création contemporaine, le "Festival international CDC"* invite cette année des artistes dont les travaux empoignent l'histoire de la danse. À la Halle aux Grains, un programme chorégraphique constitué de trois pièces — la plus ancienne ayant près d'un siècle d'existence et la plus récente moins d'un an — est présenté sous l'intitulé "Paris-New York-Paris". La soirée débutait par "Relâche", créé en 1924 par les Ballets Suédois, compagnie rivale des Ballets Russes à l'époque. Francis Picabia conçut avec ce divertissement hybride un objet d'un style alors inédit réunissant une chorégraphie de Jean Börlin et un "Entr'acte" cinématographique de vingt minutes réalisé par le jeune René Clair, sur la musique d'Érik Satie. Ancien directeur du Ballet royal de Suède et actuel patron du Ballet de Lorraine, Petter Jacobsson en a cosigné avec Thomas Caley une lecture pour quatorze danseurs. Une fouille des sources historiques fut nécessaire, puisque d'une part il ne reste de l'œuvre originale que le film et la musique, et d'autre part elle laissait une large place à l'improvisation des interprètes. Le résultat révèle le caractère avant-gardiste de cette proposition découverte par le public douze ans après la révolution de "L'Après-midi d'un faune" et onze ans après le scandale du "Sacre du Printemps" de Nijinski. Si Petter Jacobsson livre un "Relâche" divertissant, redécouvrir ce spectacle est d'autant plus passionnant que beaucoup de ses éléments novateurs pour l'époque sont aujourd'hui devenus des conventions. Ainsi, l'œuvre signe la première incursion du cinéma dans un spectacle de danse. "Entr'acte" est une fantaisie surréaliste de René Clair tournée en partie sur les toits et aux abords du Théâtre des Champs-Élysées : une fête foraine rend hommage à la magie de Méliès, une danseuse barbue est filmée par en dessous, un corbillard s'emballe frénétiquement sur des routes de campagne... Où l'on voit Jean Börlin en magicien, Man Ray en pleine partie d'échecs avec Marcel Duchamp, et les apparitions de Marcel Achard, Georges Charensol, Georges Auric, Darius Milhaud, Érik Satie et la fameuse Kiki de Montparnasse. Soit un précipité artistique et débridé du Paris de l'époque! Côté spectacle vivant, "Relâche" mêle music-hall, cabaret et ballet, osant surtout faire théâtre de quelques improvisations, une démarche devenue l'essence même de la pratique chorégraphique contemporaine. Quant aux danseurs, ils montent sur scène depuis le parterre, où certains étaient assis parmi les spectateurs. Ils brisent ainsi d'entrée l'imposant quatrième mur, cette frontière symbolique séparant la scène du public que tant d'artistes s'évertuent à traverser allè-

grement de nos jours. Dans la seconde partie, un rideau de scène est orné de phrase définitives : « Vive Relâche ! », « Érik Satie est le plus grand musicien du monde ! », « Aimez-vous mieux les ballets à l'opéra ? », « Allez donc au théâtre français ou à l'opéra, vous serez servis »...

En fin de programme, dix danseurs du Ballet de Lorraine dansaient "Sounddance" de Merce Cunningham. Créée pour sa compagnie en 1975, au retour d'un séjour de plusieurs semaines de travail avec le ballet de l'Opéra de Paris, cette pièce virtuose, rapide et déstructurée, s'oppose à l'harmonie du ballet classique. Sur fond de drapé dessiné par l'artiste Mark Lancaster, la musique sourde et nerveuse de David Tudor pousse les danseurs à briser les lignes et les courbes, au profit de figures alambiquées malmenant les corps dans un chaos désincarné mais prodigieusement millimétré. Entre ces deux œuvres audacieuses gravées dans l'histoire de la danse, "Corps de ballet" révélait trente minutes de l'incroyable intelligence artistique de Noé Soulier, danseur et chorégraphe parisien né en 1987. Créée en mars 2014 pour dix-sept interprètes du Ballet de Lorraine, la pièce s'ouvre sur de grands pans de décors baignant dans l'obscurité où vont et viennent quelques danseurs. Une longue chorégraphie de l'attente se déploie, alors que le décor est méthodiquement évacué de la scène, élément par élément, dans le silence. La lumière éclaire enfin le plateau dès que se fait entendre le quatrième mouvement de la Quatrième symphonie de Schubert. Le chorégraphe se livre à une déconstruction méthodique du langage classique, énumérant dans un premier jet tous les pas par ordre alphabétique, chacun étant décliné en diverses variations au sein du corps de ballet. Sont ensuite déroulés des pas de liaison, exécutés totalement isolés du saut ou de la pirouette auxquels ils servent de préparation. Enfin, utilisés dans les ballets académiques du XIX^e siècle pour exprimer une émotion ou une action théâtrale, de brefs gestes de pantomime sont enchaînés dans une chorégraphie ininterrompue, sur l'accompagnement orchestral de la scène finale de "Rigoletto" de Verdi. "Corps de ballet" fascine par sa construction en strates, où la succession de mouvements sans cesse empêchés dans leur épanouissement provoque de cruels déséquilibres.

> Jérôme Gac

* "Festival CDC", jusqu'au 7 février (5, avenue Étienne-Billières, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 59 98 78, cdctoulouse.com) * Lire également page 8

. CUGNAUX .

SAISON CULTURELLE

Mars 2015
Arts vivants

»»» Vendredi 6 • 20h • Rafael Pradal Quintet

»»» Vendredi 13 • 20h • Hommages aux Beatles, Eleanor Quintet

»»» Vendredi 27 • 20h • Europe du Piano : Alessandro Marino



Espace Paul Éluard
2, rue du Pré-Vicinal • 31270 Cugnaux
tel. 05 61 76 88 99
accueil.eluard@mairie-cugnaux.fr
www.ville-cugnaux.fr

Horaires d'ouverture
Lun. mar. jeu. ven. 15h – 18h30
Mer. 9h – 12h / 15h – 18h30
Sam. 9h – 12h
Fermé dim. et jours fériés

Arts vivants
Réservations spectacles :
par tél. 05 61 76 88 99
ou billetterie en ligne
www.ville-cugnaux.fr

Po1ars d'hiver

Quand la science
mène l'enquête

25 - 27 février

Atelier
Lecture
Conférence

GRATUIT

Bibliothèque
Espace Paul Éluard
Cugnaux

www.ville-cugnaux.fr



> EXPOS

> **“Tandem 17”, Guy Reid et Stéphane Belzère**
sculpture et peinture

Sculpture et peinture donnent corps à ce nouveau “Tandem” à Croix-Baragnon. L'artiste Guy Reid présente une œuvre monumentale, relief in situ s'élevant à plus de trois mètres, représentant sous plusieurs angles Andrew, assis, les jambes croisées. À ses côtés, Stéphane Belzère, auteur des vitraux de la Cathédrale de Rodez, dont la peinture oscille entre abstraction et figuration, entre dominantes bleues et blanches ou vertes et jaunes, pour évoquer des paysages glaciaires ou des scènes oniriques dépourvues.

• Jusqu'au 7 mars, du mardi au samedi de 12h00 à 19h00, à l'Espace Croix-Baragnon (24, rue Croix-Baragnon, métro Esquirol ou François Verdier, 05 62 27 61 62)

> **“Last stop”, George Georgiou**
photographie

Le Château d'Eau présente la dernière série de George Georgiou “Last stop” exposée pour la première fois en France à l'occasion de la sortie début janvier de son livre éponyme “Last stop”. Représenté par “Signatures” en France, ce photographe anglais travaille depuis quelques années en couleur. En 2008, après avoir passé les neuf dernières années en Europe de l'Est et en Turquie, il est retourné à Londres où il fut surpris par la rapidité avec laquelle la ville avait changé. De là, est née cette série réalisée depuis les fenêtres des bus à deux étages qui traversent Londres jusqu'aux périphéries. Cherchant à documenter la ville, ses mouvements et déplacements, son paysage et son architecture, sa diversité et son énergie, il a voulu comprendre comment tant de personnes venues du monde entier arrivaient à partager le même espace.

• Jusqu'au 8 mars à la galerie du Château d'Eau (1, place Laganne, métro Saint-Cyprien/République ou Esquirol, 05 61 77 09 40, www.galeriechateauodeau.org)

> **“Matières à récits 2.0”, Annabelle Arlié, Alexandre Atenza, Thomas Bernardet, Grégory Cuquel, Emmanuelle Lainé et Bertrand Ségonzac**
pluri-artistique

À l'heure de l'information surfée du bout du doigt à la surface des écrans tactiles, “Matières à récits 2.0” se propose de matérialiser certains des effets des modes de pensées numériques. L'exposition réunit plusieurs générations d'artistes, pré et post Web, associant des œuvres de la collection du FRAC Midi-Pyrénées et des productions spécifiques de jeunes artistes. Ici les travaux avancent toujours camouflés, la peinture se fait photographie pendant que la sculpture devient image, une apologie des hybridations et des croisements, au service d'une narration qui se joue des codes classiques du récit. Le flottement, le doute et le défi à la pureté nous révèlent un art qui se joue des chapelles et embrasse les évolutions technologiques sans céder à leurs appâts scintillants.

• Jusqu'au 21 mars à Lieu-Commun (25, rue d'Armagnac, métro Marengo/SNCF, 05 61 23 80 57)

> **“L'archéologie au service de la Métropole”**
archéologie

Composée d'une dizaine de panneaux, d'un bac d'initiation à la fouille, d'une vitrine d'artefacts et de films rétrospectifs sur l'archéologie à Toulouse, cette exposition met en exergue les chantiers et les interventions phares du service et permet de découvrir les richesses de son territoire et de se familiariser avec le travail des archéologues.

• Jusqu'au 15 mars à La Fabrique-Université du Mirail (1, allée Jacques Chaban-Delmas, métro Mirail-Université)

> **“Puissance de feu/Potente di fuoco”, Ericailcane**
l'art s'invite au Muséum

Un an après la réalisation de l'artiste toulousain 100 Taur aux couleurs de l'ours, du lynx et du loup, le Muséum de Toulouse poursuit sa démarche d'ouverture à la création contemporaine. Ericailcane (Erica il cane, « Eric le chien »), street artist et illustrateur italien de renommée internationale présente actuellement une exposition de dessins à l'espace “Champs Libres”, ainsi qu'une peinture murale originale sur l'une des parois intérieures de l'établissement. Artiste visuel prolifique, Ericailcane est né à Bologne d'un père naturaliste qui inspirera dès l'enfance son imagination créatrice autour d'animaux anthropomorphes et personnalisés, mis en scène dans un mélange de cynisme et de tendresse sans jugement moral. Formé à l'école des Beaux-arts de sa ville natale, il pratique le graffiti et diversifie ses travaux (dessin, peinture, art vidéo, installations) notamment en extérieur, dans un style monumental. Bénéficiant d'une notoriété croissante auprès du public et des autres artistes, il travaille régulièrement avec des figures marquantes du street art tels Gabo ou Blu. Il réalise ses impressionnantes peintures murales dans de nombreux pays, en Amérique du Sud et du Nord, en Afrique ou en Europe. À l'occasion de l'installation de l'exposition, Ericailcane s'est immergé au sein du Muséum pour proposer une fresque originale et unique. Vous découvrirez cette création artistique étonnante en empruntant l'escalier qui conduit à l'espace d'exposition.

• Jusqu'en mai 2015 au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

Le marginal

> Julio Bressane



Une rétrospective dédiée au cinéaste brésilien à la Cinémathèque.

“L'Éducation sentimentale” (2013) © collections Cinémathèque de Toulouse

Né à Rio en 1946, Julio Bressane a réalisé son premier long-métrage en 1967 : “Cara a cara”. Il fut l'artisan de la naissance du mouvement udigrudi (underground), courant marginal nourri de la contestation et du désespoir de la génération qui succéda au Cinema Novo. « Avec mon ami Rogério Sganzerla, nous avons initié un mouvement plus radical, plus marginal et plus expérimental que l'était le Cinema Novo. Il faut inventer son propre langage », assure le cinéaste. Dans les années 60, Julio Bressane étudiait à Paris et fréquentait La Cinémathèque : « Mon éducation a commencé avec les grands maîtres du cinéma muet :

L'Herbier, Dulac, Gance, Stroheim... J'admire leur pouvoir de suggestion. Certaines séquences de mes films sont sans doute ma caution fantomatique à ces réalisateurs. J'ai eu la chance de connaître Henri Langlois qui m'a donné un pass pour La Cinémathèque. J'y restais enfermé du matin jusqu'à minuit, avec pour tout repas une baguette et un verre de lait. Il m'est arrivé de tomber d'inanition pendant une projection. C'était aussi l'époque de l'émergence de ce courant appelé à tort, Nouvelle Vague. Godard, Chabrol, Rivette m'ont fortement impressionné. De même qu'Hitchcock et Antonioni, auxquels j'ai consacré plus tard un essai : “L'Image en fuite”, précise-t-il.

De festivals en festivals, ses films ont fait le tour du monde, lui procurant une réputation internationale. « Mes films, ce sont des images arrachées de l'enfer. Heureusement, j'ai eu la chance d'être soutenu en Europe. Plusieurs de mes films ont été sélectionnés dans les festivals de Rotterdam, Venise, Taormina, Deauville et à la “Quinzaine des réalisateurs” à Cannes ». Julio Bressane puise son inspiration dans la littérature, la peinture et l'érotisme : « L'érotisme, c'est hygiénique et éducatif dans cette période de déssexualisation où l'on se trouve. On nous a vidés de notre désir », constatait-il en 2009, lors de la sortie française de son film “L'herbe du rat”. Virtuose de la dérision à outrance, il est un aventurier du cinéma expérimental : « Lorsque je tourne, je ne sais pas ce que sera le film. J'essaie de sentir, d'expérimenter, d'improviser. Je deviens comme une ombre pathologique qui engendre le style. Si je savais par avance ce que sera le film que j'entreprends, je ne le tournerai pas. Le cinéma est de la pensée en marche, un organisme intellectuel sensible à l'excès. Il peut traverser toutes les disciplines, les arts, les sciences, la vie aussi. Le cinéma existe dans ce mouvement, dans ce passage. J'utilise le cinéma comme un outil de transformation. Je fais du cinéma par nécessité, mais je ne sais pas laquelle. Ma recherche est désespérée, parce que trouver, c'est sans doute être frustré. Saint-Jérôme disait que si on reste chaste toute sa vie, tout est possible, sauf la frustration. Mon parti est celui du faire. Je tourne dans l'espoir qu'un film peut donner aux autres un moment, un fragment, un photogramme de plaisir. »

> Jérôme Gac

• Rétrospective, du 12 au 25 février ; rencontre avec Julio Bressane, mardi 24 février, 19h00, à La Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, Toulouse, 05 62 30 30 11, lacinemathequedetoulouse.com)

> Univers-ciné : “Pensée & Cinéma” #1

“Pensée et Cinéma” est un nouvel événement organisé par Le Cratère qui se proposera chaque année de découvrir l'univers d'un cinéaste. Pour la première édition, ses organisateurs — Le Cratère et Numéro 7 — nous invitent à découvrir le cinéaste chinois Wang Bing à travers trois films et des éclairages transmis lors de rencontres et d'une exposition. Pour l'occasion, une journée de projection donnera la possibilité de voir dans son intégralité le film-documentaire “À l'ouest des rails”... une première à Toulouse! C'est François Amy de la Bretèque, éminent spécialiste de Wang Bing, qui accompagnera les films. Historien du cinéma, professeur émérite en études cinématographiques à l'Université Paul Valéry-Montpellier III, il est co-auteur de “Wang Bing, un cinéaste en Chine aujourd'hui” aux côtés d'Isabelle Anselme ; cet ouvrage comprend plusieurs entretiens avec Wang Bing, un avec Lihong Kong, productrice de plusieurs films, ainsi que des textes critiques abordant des aspects esthétiques, politiques et économiques de son œuvre.

• Les 27, 28 et 29 février au Cratère (95, grande rue Saint-Michel, 05 61 53 50 53). Renseignements et programme détaillé : <http://numero07.tumblr.com/>

L'odyssée d'une collection

> “Du cinéma autrement”

À la Médiathèque José Cabanis, une exposition retrace l'histoire de La Cinémathèque de Toulouse.

Installée sur tous les étages de la Médiathèque José Cabanis, une exposition retrace l'histoire de La Cinémathèque de Toulouse, permettant de prendre ainsi la mesure de la spécificité de cette collection.

savait monter des rayonnages avec des planches. Il n'hésitait pas à partir avec sa 2CV le dimanche pour rencontrer des forains et retrouver des copies de films. Sans cela, La Cinémathèque de Toulouse n'aurait pas



“La Grande illusion” © collections Cinémathèque de Toulouse

La Cinémathèque de Toulouse est née des énergies de quelques cinéphiles rassemblés autour de Raymond Borde. Fonctionnaire du ministère des finances, ce passionné de cinéma écrivait des critiques pour la revue “Les Temps Modernes”, de Jean-Paul Sartre, et pour “Positif”. Dès 1958, sont organisées des projections régulières dans un local du Centre régional de Documentation pédagogique (CRDP), rue Roquelaine. Au début, les copies proviennent de La Cinémathèque Française, à Paris, ou ont été retrouvées par Borde et son équipe. La Cinémathèque de Toulouse est alors considérée comme une antenne de La Cinémathèque Française. Elle s'émancipe lorsque les statuts de l'association qui gère ses activités sont déposés le 12 février 1964. Grâce à la volonté de Raymond Borde et de ses successeurs, elle est devenue une institution de dimension nationale, puis internationale. « Borde était aussi un manuel qui

existé. Sans moyens, il ne fallait pas avoir peur de se salir les mains », se souvient Pierre Cadars, l'un des successeurs de Borde à la tête de l'archive toulousaine. Ne cessant de s'enrichir, ses collections comptent aujourd'hui 44 000 copies de films, 75 000 affiches de cinéma, 500 000 photos, etc.

« Notre objectif était de raconter comment une collection se constitue. Nous avons donc utilisé tous ces documents disparates pour construire un discours et écrire l'histoire de cinquante ans de chasse au trésor », assurent Natacha Laurent et Francesca Bozzano, les commissaires de l'exposition “Du cinéma autrement”. « Une collection de cinéma est un ensemble très particulier et finalement assez hétérogène en terme de supports. On y trouve en effet tout ce que le cinéma produit : des films, bien sûr, et ce que, dans le jargon des archives, nous appelons le “non-film”. Les

films ont été produits jusqu'à une date très récente sur de la pellicule argentique et sont donc conservés aujourd'hui sur ce support — qu'il s'agisse des négatifs, des matériels intermédiaires ou des copies d'exploitation. Quant au “non-film”, il se compose d'ouvrages, de revues, de photographies, d'affiches, de maquettes, d'appareils de projection et/ou de prise de vue, de costumes, de scénarios... », poursuivent Natacha Laurent, déléguée générale de La Cinémathèque de Toulouse, et Francesca Bozzano, chargée de projets aux collections de l'archive toulousaine.

Les commissaires de l'exposition soulignent que « les fonds les plus riches de La Cinémathèque de Toulouse concernent le cinéma français, le cinéma russe et soviétique et le cinéma américain classique. Elle se caractérise également par un fort intérêt porté à la dimension populaire du cinéma, que l'on retrouve aussi dans le très important fonds de revues conservées à la bibliothèque. Raymond Borde, le fondateur de La Cinémathèque de Toulouse, a toujours été passionné par une approche historique et sociologique du cinéma, et les collections en portent aujourd'hui la trace. Enfin, La Cinémathèque de Toulouse conserve la plus importante collection d'affiches de cinéma de France, qui couvre l'ensemble de l'histoire du septième art, de 1907 à nos jours. L'ensemble de ces collections — film et non-film — est abrité au Centre de conservation et de recherche, situé sur la commune de Balma. La Cinémathèque se répartit en effet sur deux sites : le 69 rue du Taur, au centre-ville, où se trouvent les salles de cinéma, la bibliothèque et l'administration ; le Centre de conservation, en périphérie de Toulouse, où sont stockées les archives. »

> J. Gac

• Jusqu'au 15 mars, du mardi au dimanche, à la Médiathèque José Cabanis (1, allée Jacques-Chaban-Delmas, 05 62 27 40 00, bibliotheque.toulouse.fr)

» Dans les murs

»»»» Février 2015

» Musiques

> PERCEPOLIS

Genre : Apéro-spectacle
Percepolis se démarque de la scène hip-hop actuelle par les thèmes de ses chansons très éloignés des sujets habituellement traités dans ce registre. On y trouve volontiers une poésie humaine portée par des paroles philosophiques, parfois mystiques, autour de l'observation du monde et de la quête de soi. Ils sont trois, originaires d'horizons (Québec, Izotges et Martigues) et d'univers musicaux différents : le rap, l'électro, la soul ou le jazz... pour un sacré mélange.

• Du 10 au 14 février, 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

> ISAAC DELUSION

Genre : Mosaïque musicale
C'est aux confins des grands espaces, quelque part entre l'Islande, l'Inde et le Laos, que gravitent les rêves d'Isaac Delusion. Disciples rebelles d'Isaac Newton, Loïc et Jules entendent déjouer depuis toujours le diktat universel imposé par la loi sur la gravitation, et s'en libérer à travers le voyage sensoriel que procure la musique. En bon fils de la "french touch", héritiers de la folk, aficionados hip-hop et enfants de la nuit, le duo fait rapidement valoir sa vision personnelle de la pop 2.0, avec grâce et candeur d'esprit. Dans un univers onirique où la voix de Loïc, pétrie d'une émotion palpable, rencontre le savoir faire électronique de Jules, mêlé aux basses de Nicolas, et à la virtuosité multi-instrumentiste de Bastien, la musique d'Isaac Delusion célèbre l'union du rêveur et du somnambule.

• Mardi 3 février, 20h00, au Connexion Live (8, rue Gabriel Péri, métro Jean-Jaurès, 09 77 08 59 64)

> SOIRÉE "FENG SHUI TEMPLE" #1

Genre : Transe psychédélique
Pour l'année 2015, l'association Reg@rts lance une nouvelle série de soirées lors desquelles vous vous laisserez guider par le Temple Feng Shui, et où tel le yin et le yang, le son et la lumière viendront trouver leur place dans votre esprit open. Vous plongerez dans une atmosphère où l'équilibre se situe parfaitement avec le mouvement, car en effet, les soirées "Feng Shui Temple" promettent de vous embarquer dans un voyage qui vous fera perdre toute notion de temps! À l'affiche de ce premier volet : Outsiders (psychedelic-transe/Israël), Ranji (transe-psychedelic-electro/Israël), Elfo (progressive-offbeat-psy-transe/Italie), Marco Messari (minimal-techno-progressive/France), et Dum (goa transe-psytrance/France).

• Vendredi 6 février, de 23h00 à 5h30, au Bikini (Parc technologique du Canal, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)

> BARON SAMEDI & GUESTS + MAGUSAGA

Genre : Rock/métal et plus si affinités
Un peu plus d'un mois avant la fermeture définitive de La Dynamo telle que nous la connaissons aujourd'hui, Baron Samedi nous propose de retrouver leur univers visuel et théâtral une dernière fois entre les murs de cette salle de concert qui va devenir mythique. Pour l'occasion, ils invitent des musiciens toulousains incontournables à venir partager la scène avec eux et faire de cette soirée une grande réunion mémorable. En première partie, les Toulousains de Magusaga et leur « heavy métal cabaret » offriront un show hors du commun, quelque part entre la planète Mars et les années 1974, ce sera aussi pour eux l'occasion de fêter la sortie d'un nouvel album!

• Mercredi 11 février, 20h00, à La Dynamo (6, rue Amélie, métro Jean-Jaurès, 09 50 90 92 45)

> "TOULOUSE DUB CLUB" #15

Genre : In dub we trust!
Un quinzième "Toulouse Dub Club" explosif avec une programmation éclectique rassemblant révélations et vétérans de la scène dub européenne. Les écossais Mungos HiFi qui ont révolutionné la scène sound system avec un style unique viendront directement de Glasgow équipés des dernières perles dancehall et dub. Radikal Guru, l'artiste le plus prometteur de la nouvelle scène bass music d'Europe de l'Est, sera de retour avec ses productions hybrides "Dub to Dupstep". La scène française sera représentée par l'un de ses plus anciens activistes Barbes.D avec un nouveau set live. Le premier "TDC" de l'année 2015 qui sera sonorisé par le Dawa HiFi Sound System tout droit venu de Bourges avec sa sono artisanale qui rugira pour la première fois dans les murs du Bikini.

• Samedi 31 janvier, de 22h00 à l'aube, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne). Infos et réservations au 05 61 31 04 03

> "THE BRIDGE #7"

Genre : Champ jazzistique open ears
Un projet qui associe musiciens français et américains pour des échanges transatlantiques en faisant le pari que les singularités de chacun contribuent à perpétuer l'histoire du jazz entre nos deux continents. Avec Khari B. (spoken word), Magic Malik (flûte et voix), Guillaume Orti (saxophones), Jeb Bishop (trombone) et Frédéric Bargeon-Briet (contrebasse).

• Lundi 9 février, 20h00, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66)

> LA SOURIS DÉGLINGUÉE

Genre : Plateau punk-rock français
C'est aux sonorités du punk et du rock que l'association AEZ nous invite à nous dégourdir les esgourdes avec un plateau pas piqué des hannetons. La tête d'affiche est, et les vieux keupons du coin en seront ravis, le combo parisien La Souris Déglinguée (LSD pour les intimes), emmené depuis 1979 par son leader et chanteur Tai Luc. Un groupe qui depuis trente-cinq ans continue de fédérer vétérans et jeunes loups de la scène rock et de la rue. Le mélange de punk et rock'n'roll des débuts a depuis progressivement laissé place à des influences ska, reggae, rhythm'n'blues... voire jazzy et rap. Un style qui a su évoluer — avec malgré tout un retour aux sources sur le dernier album "Les toits du Palace" — et un esprit toujours présent... tout autant que la légende. Les fans sont toujours aussi fidèles : la raya, faune hétéroclite, la frange la plus radicale du rock'n'roll. Également de la party, le trio toulousain The Hop Hop Hop qui s'inspire des grands classiques du rock'n'roll et du rockab' dans un style qui n'est pas sans renvoyer à la caisse à outils d'un garagiste : et les jeunes toulousains d'Asphalt pour un retour en 1977 et au punk dépouillé!

• Vendredi 6 février, 19h30, à La Dynamo (6, rue Amélie, métro Jean-Jaurès, 09 50 90 92 45)

> WAB AND THE FUNKY MACHINE : "TRANSFUNK EXPRESS"

Genre : Chanson afro-disiaque
Wab, chanteur, human beat-boxer aux commandes de sa Funky Machine, nous embarque dans un voyage intergalactique vers la planète Funk aux couleurs hip-hop, soul, jazz... Humaniste, inspiré par la ville ou la traversée du désert, Wab balance, les mots percutent, ses inflexions vocales se mêlent au groove énergétique d'une rythmique affûtée par l'équipage Funky Machine. Urbaine, métissée, spatiale et enracinée, la musique de Wab est « afro-disiaque »!

• Lundi 2 février, 20h30, à la Salle Bleu/Espace Croix-Baragnon (24, rue Croix-Baragnon, métro Esquirol, 05 61 52 57 72)

> CE : "LA PLUIE DE NÉON"

Genre : Concert hybride
Eux (CE), c'est un blond et une brune. Lui, la silhouette comme une figure mythique du rock anglais accrochée à sa guitare, nous distille des pulsions domptées et une chaleureuse violence. Elle, romantique aux accents gothiques, semble nous conter de sa voix fragile l'errance des matelots en proie au charme des sirènes. CE, c'est une révolte douce, une sentimentalité noire et une mystique charnelle, à l'image de la construction sonore et mouvante qu'ils articulent sur scène.

• Samedi 31 janvier, 20h30, au Moulin (14, bd de la Gare/Roques-sur-Garonne, 05 62 20 41 10)

> CUARTETO TAFÍ

Genre : Musique du monde
Le Cuarteto Tafi ficelle des bribes de souvenirs communs à tous les hommes, à toutes les femmes, pour en faire une grande malle à voyage direction le nord-ouest argentin. Les chacareras, les zambas, le tango et autres milongas porteñas fusionnent et résonnent au son d'une voix argentine, d'un bouzouki grec, d'une guitare espagnole et de percussions afro-latines.

• Jeudi 26 février, 20h30, au Centre d'Animation Saint-Simon (10, chemin de Liffard, 05 31 22 96 31)

> "CROUM-CROUM SESSION #3"

Genre : Plateau rock-métal du cru
Pour sa troisième édition, la "Croum-Croum Session" accueille Walk in Emberlands et leur musique à fort caractère, violente et mélodique, tantôt épique, tantôt étrange, à l'occasion de la sortie du premier album intitulé "Something is near". Ils seront accompagnés par Jamestown, groupe à situer quelque part entre le métal et l'électro (avec une louche de punk pour faire bonne mesure), et qui infuse les influences très diverses de ses membres allant de Pantera à Burzum, en passant par Strapping Young Lad, Enter Shikari et Cindy Lauper!

• Jeudi 5 février, 20h30, à La Dynamo (6, rue Amélie, métro Jean-Jaurès, 09 50 90 92 45)

» suite page 14 →



Wab & the FM à l'Espace Croix-Baragnon



La Souris Déglinguée à La Dynamo

théâtre garonne scène européenne

11 .. 14 FÉV

création

SAMEDI DÉTENTE

DOROTHÉE MUNYANEZA CIE KADIDI

danse - théâtre

résidence et coproduction Garonne

un projet House on Fire avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne

HOUSE ON FIRE

Culture

LA NIÑA PASTORI

14e FESTIVAL FLAMENCO DE TOULOUSE

i L'évènement flamenco de l'année en France!

Le 2 avril 2015 à la Halle aux Grains



Billetterie : www.fnacspectacles.com / www.ticketnet.fr / www.box.fr / 05.34.31.10.00
Renseignements : www.festival-flamenco-toulouse.fr / 05.34.25.81.21

> **“LES MONOLOGUES DU VAGIN”,** d'Eve Ensler, adaptation et mise en scène de Dominique Deschamps
Genre : Chef d'œuvre drôle et étourdissant
 Eve Ensler a écrit ce texte à partir d'interviews de plus de 200 femmes dont les témoignages mêlent rire et émotion. Trois comédiennes, émouvantes, puissantes et drôles, interprètent ce texte magistral. “Les monologues du vagin” est plus qu'une pièce de théâtre, c'est un véritable phénomène de société et un moment fort à ne rater sous aucun prétexte! Un succès international, traduit en 45 langues et joué dans le monde entier et pour la huitième année consécutive au 3T.

* Jusqu'au 28 mars, le samedi à 19h00, au 3T (40, rue Gabriel Péri, métro Jean-Jaurès, 05 61 63 00 74)

> **“UNE SAISON CHEZ LES CIGALES”,** de Gilles Granouillet, par la Compagnie La Boîte à Sardines
Genre : Comédie dramatiquement drôle
 Anna revient dans la cave où elle a passé une folle année avec son père et sa grand-mère, clandestins fraîchement débarqués en France. Que veut-elle ? Une chanson suffit à faire resurgir les fantômes du passé et les bribes de leurs secrets de cigales. Coups de pelle, chants religieux et communistes, quintes de toux et règlements de compte défilent allégrement dans cette comédie grinçante. Drôlement dramatique, dramatiquement drôle, des personnages forts, des situations cocasses, un brin de poésie et une bonne dose d'acidité...

* Vendredi 27 février, 20h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)

> **“VENT DIVIN”,** écrit et mis en scène par Cécile Bernot et David Jonquières, avec David Jonquières, par la Compagnie Ultrabutane 1214
Genre : Performance époustouflante!
 Rien ne sera épargné à Bob l'Américain, à Mishimoto le japonais et à Guntar l'Allemand, dans le tournage de ce film en V.O. retraçant la Guerre du Pacifique revue et corrigée façon cartoon azimuthé. C'est une véritable performance d'acteur que nous livre ce solo burlesque, puisque David Jonquières incarne tous les protagonistes (près d'un million de combattants tout de même!) d'une saga mimée tambour battant où la guerre devient le terrain de jeu de petits hommes qui se croient tous plus forts les uns que les autres. Bande son et bruitages avec la bouche, effets spéciaux avec les bras et les jambes, décors dans ta tête... “Vent divin” fait partie de ces spectacles nés dans la rue, nourris de cette urgence à capter le passant et façonnés par l'impitoyable contrainte de constamment captiver un auditoire sous peine de se retrouver vite sans public, parti voir ailleurs. Né dans la rue, mais prenant toute sa dimension en salle tant la performance de David Jonquières est époustouflante! Si l'on rit en continu durant une heure (une performance épuisante!), “Vent divin” est aussi un véritable voyage dans le passé, l'histoire d'une guerre comme on ne l'a jamais vue, racontée et revisitée sans aucune concession!

* Du 10 au 14 février, 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

> **“ET PENDANT CE TEMPS SIMONE VEILLE!”,** avec Bonbon, Karina Marimon, Héléne Serres et Vanina Sicurani, et la collaboratrice artistique de Corinne Berron
Genre : Théâtre historico-humoristique
 Cinq « solistes » se sont réunies pour raconter avec humour l'évolution de la condition féminine en France des années 50 à nos jours. Au travers de trois lignées de femmes et sous le regard historico-comique d'une Simone qui veille, elles entraînent le public au pays de la femme... La première génération : Marcelle, France et Jeanne avaient 20 ans en 1940. Quand on les rencontre, sur leur banc, dans les années 50, elles sont toutes les trois mariées, mères au foyer et ont dû renoncer à leurs ambitions personnelles pour rentrer dans le droit chemin décidé par la société pour les femmes. De scènes de la vie quotidienne en parodie de chansons décalées : une autre façon de parler des femmes...

* Mardi 24 février, 20h30, à la Salle Nougara (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

> **“ORPHÉE ET EURYDICE”,** écrit et mis en scène par Jean-Yves Michaux, avec Anne Lise Cayrol, Adrien Boisset et Jean-Yves Michaux, par la Compagnie des Shingués, musique de Philippe Gelda et Thomas Fiancette
Genre : Suite burlesque de situations improbables avec des personnages décalés
 L'auteur poursuit cette écriture qui, selon ses mots, balance de Charlie Schlingo, grand satrape de la bédé débile, à Valère Novarina dont il a été l'acteur. Cette fois, nous pourrions croire que c'est du sérieux puisqu'il s'agit du thème on ne peut plus classique d'Orphée et d'Eurydice. Mais on fait confiance au scribe-réalisateur pour dérapier... Voici les Cieux et les Enfers, et notre terre au milieu, le monde d'en bas, celui des petits, le monde d'en haut, celui des puissants. Et sur la frontière, la question de notre statut d'humain qui rejoint celle de l'art dramatique. Sur ce grave jeu d'échecs viendront s'insinuer les pirouettes de l'acrobatie, de la danse et du chant : un cirque absurde et urticant dessous l'enveloppe de l'amour.

* Du mardi 10 au samedi 14 février, 20h30, au Ring (151, route de Blagnac, 05 34 51 34 66)

> **“LE ROAD MOVIE DU TAUREAU BLEU”,** de et avec Frédéric Naud, par la Compagnie La Divine Fabrique
Genre : Voyage initiatique entre “Thelma et Louise” et les frères Cohen...
 Au collège, Cédric est timide. Timide maladif. Timide à ce point, ça se soigne. Il aime Sonia, une fille de sa classe. Il lui déclare sa flamme dix fois par jour, en armure, à cheval, au bord d'un précipice, dans sa chambre... en rêve. Ce lundi matin, quand Sonia se plante devant lui, il rougit. Quand elle ouvre la bouche, il ouvre des yeux de poisson, genre thon. Et quand elle lui demande, devant tout le collège, si c'est bien vrai qu'il a une tante handicapée mentale, il grince des dents (tellement, que t'as envie de le gifler, c'est physique) et s'évanouit. S'ensuit un road movie amoureux à bord du fameux minibus du foyer Arc-en-Ciel. Une quête vers l'Ouest, vers l'Océan, et un mystérieux taureau bleu... Comment Cédric aurait-il pu imaginer que grâce à sa tante Domino, il allait vivre la romance qu'il n'espérait qu'en rêve ?

* Du 17 au 28 février (relâche dimanche et lundi), 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

> **“DEUX GRENADES DANS UN JARDIN”,** de Fabrice Guérin, par la Compagnie La Façon, avec Jean-Claude Bastos et Fabrice Guérin
Genre : Théâtre contemporain
 Deux grenades offensives, un père et son fils, discutent dans le jardin familial... Une sorte d'étrangeté, chez le fils, inquiète le père (c'est bien connu, les jeunes d'aujourd'hui ne sont plus comme ceux d'autrefois). Le temps de saisir que le père cache plus de secrets derrière son apparente normalité que le fils derrière ses bizarreries et la pièce bascule. “Deux grenades dans un jardin” ou « Est-ce qu'on peut avoir une discussion saine, sérieuse et constructive sur le sens de la vie quand on a été fabriqué pour exploser à la tête des gens ? »

* Du 3 au 7 février, 20h00, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66)

> **“LES MISÉRABLES”,** d'après Victor Hugo, mise en scène de Pierre Matras, par la Compagnie Grenier de Toulouse
Genre : Fresque sociale aux multiples rebondissements
 Cette œuvre monumentale nous gifle à chaque page tournée. Par sa grandeur, par sa force, par sa grâce. Que de personnages puissants de bout en bout... Tous passés à la postérité, mais surtout à jamais dans notre inconscient collectif! Pierre Matras mise sur la simplicité pour nous faire redécouvrir cette œuvre majeure. Ni moyens pharaoniques ni vision de miséreux. Comptez en revanche sur l'engagement absolu de la compagnie Grenier de Toulouse pour nous faire revivre intensément cette épopée littéraire et cette fresque sociale aux multiples rebondissements.

* Du 25 février au 14 mars, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h00, à l'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

> **“CRAVATE CLUB”,** de Fabrice Roger Lacan, mise en scène d'Isabelle Ramade, avec Yvon Victor et Jean-Luc Priane, par la Compagnie Victoria Régia
Genre : Drôle et grinçant
 Votre meilleur ami et associé ne peut venir à votre anniversaire, retenu par la réunion d'un club mystérieux dont il ne vous a jamais parlé. Est-ce vraiment le meilleur ami de son ami, cet homme qui se dit l'ami de son meilleur ami ? Celui qui ne vous proposera jamais de rejoindre le « club » ? Êtes-vous trop bête ? Trop laid ? Trop pauvre ? Faut-il absolument vouloir rentrer dans le jardin secret de l'autre et doit-on lui ouvrir la grille du sien ? Autant de questions auxquelles vous pourrez répondre en venant voir cette pièce drôle et grinçante qui traite d'un rapport d'amitié. Cette possessivité de l'un qui poussera cette longue amitié en une joute aussi poignante que délirante.

* Du 12 au 21 février, le jeudi au samedi à 21h00, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)

> Danse

> **“LA ESCUCHA INTERIOR”**
Genre : Fascinante alchimie de jazz et de danse flamenco
 “La Escucha Interior”, création du pianiste Julien Lallier, célèbre la rencontre et la belle complicité de cinq artistes sur scène. À la confluence du jazz et du flamenco, musiques et danses, écrites et improvisées, s'affranchissent des frontières. À travers six tableaux ponctués de citations de Fernando Pessoa, ce spectacle est un hymne à nos solitudes porteuses de rêves et d'utopies, un chant des possibles perceptible à la faveur de l'écoute intérieure. Julien Lallier a su relever le défi en créant un univers poétique sublimé par les remarquables chorégraphes de l'envoûtante danseuse Karine Gonzalez. Un souffle “flam'n'jazz” triomphe et la magie opère.

* Jeudi 5 février, 20h30, à la Salle Nougara (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

suite page 16 →

Théâtre du Grand Rond
 FÉVRIER 2015

TOUT PUBLIC

3 > 7 FÉVRIER - 21H
LA DOULEUR
 LE MAGNIFIQUE RÉCIT DE DURAS PAR SYLVIE MAURY

10 > 14 FÉVRIER - 21H
VENT DIVIN
 LA GUERRE DU PACIFIQUE FAÇON CARTOON

17 > 28 FÉVRIER - 21H
LE ROAD MOVIE DU TAUREAU BLEU
 EASY RIDER EN MINI BUS

JEUNE PUBLIC

4 & 7 FÉV - 15H / 10 > 14 FÉV - 11H & 15H
PÉRONILLE
 THÉÂTRE / CHANT / CLOWN DÈS 7 ANS

17 > 21 FÉV - 11H & 15H / 25 & 28 FÉV - 15H
ROMÉO
 THÉÂTRE D'OMBRE 3-7 ANS

Tel : 05 61 62 14 85 www.grand-rond.org

THÉÂTRES SORANO JULES JULIEN

LE TEMPS C'EST NOTRE DEMEURE
 Lars Norén / Nathalie Nauzes
 du 3 au 7 février

NOVECENTO
 avec André Dussollier
 24 et 25 février

CARMEN, OPÉRA SAUVAGE
 Compagnie Danse des Signes
 du 27 février au 1er mars

CARTE BLANCHE À JEANNE CHERHAL
 6 et 7 mars

Mairie de TOULOUSE
 www.toulouse.fr

05 81 917 919
 www.sorano-julesjulien.toulouse.fr



> **“L’HISTOIRE DE CLARA” & “DANBÉ”, par la Compagnie Miczaj**

Genre : Concerts narratifs sous casque (de 8 à 14 ans)
Spectacles à la croisée de la pièce radiophonique et du concert instrumental, ces concerts narratifs mêlent musiques acoustiques, électroniques et voix parlée. Le texte de “L’histoire de Clara” décrit un road movie qui relate l’histoire d’un bébé, Clara, dont les parents sont arrêtés et déportés en 1942. “Danbé” est un texte journalistique écrit à quatre mains par Aya Cissoko et Marie Desplechin qui fait le portrait d’Aya et ses parents maliens arrivés dans la France des années 70.

• Vendredi 6 février, à 14h30 et 20h30, au Centre Culturel de Ramonville (place Jean Jaurès, 05 61 73 00 48)

> **“CONTES BILINGUES”, de Maude Lallier et Nadia Larbiouene**

Genre : Spectacle en français et en langue des signes française (à partir de 4 ans)
Savez-vous pourquoi le lièvre saute quand il se déplace ? Connaissez-vous l’histoire de l’éléphant mélancolique ? Un carnaval d’animaux défile au gré des histoires contées, avec les mots et avec les signes... Un spectacle pour petits et grands où se mêlent la parole, la langue des signes et le langage du corps.

• Jeudi 19 février, à 11h00 et 14h30, au Muséum (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

> **MERLOT : “AU FOND DE LA CLASSE”**

Genre : Des souvenirs d’écolier racontés de façon colorée, drôle, décalée sur des airs de reggae, de hip-hop ou même de fanfare (à partir de 4 ans)
C’est à une classe un peu particulière que nous exposent Merlot et son équipe. Celle où l’on aime rester assis au fond de la classe le nez en l’air, où l’on tombe amoureux de la maîtresse, où l’on fredonne des chansons de Bobby Lapointe... Cela promet d’être tout sauf scolaire, avec de faux airs de rap, de reggae, de blues... mais une vraie plume qui attrape au vol petits malheurs et grandes promesses qui naissent dans les écoles. Pour jouer ses chansons sur scène, Merlot a appelé ses potes Lucien et Polo. A eux trois, ils jouent leurs chansons dans une cour de récré improvisée et irrésistible!

• Samedi 7 février, 16h30, au Moulin de Roques (14, boulevard de la Gare/Roques-sur-Garonne, 05 62 20 41 10)

> **“MOTTES”, par la Cie Le Poisson Soluble**

Genre : Spectacle d’argile éphémère et fait main (dès 5 ans)
“MoTTes”, ce sont trois mottes, trois planches et deux caisses : un atelier singulier... À l’origine ? Une motte de terre, deux compères aux mains nues y façonnent un théâtre d’argile. Bercée, taillée, sculptée, la terre s’anime en paysages et personnages éphémères. Ecrasée, foulée, battue... la croûte terrestre subit l’empreinte de la folie humaine. De la tectonique des plaques aux temps modernes, “Mottes” explore avec humour et poésie notre rapport à la Terre.

• Les 10, 11 et 12 février, à 10h00 et 15h00, à l’Espace Culturel Saint-Cyprien (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 22 27 77)

> **“TROIS PETITS CONTES ET PUIS S’EN VONT”, par Praline Gay-Para**

Genre : Piccolo conte (de 1 à 3 ans)
Praline Gay-Para raconte pour les tout-petits des histoires à danser et à rire, à chanter ou à dire : les mots rythment les images, les sons rebondissent, les percussions chahutent. Praline Gay-Para est une conteuse qui écrit pour questionner le monde : elle raconte des histoires venues des cinq continents, des récits d’hier et d’aujourd’hui, des paroles d’ici et d’ailleurs.

• Samedi 7 février, à 11h00 et 16h00, à la Médiathèque de Colomiers (1, place Alex Raymond, 05 61 63 50 00)

> **“BABAYAGA”, avec Nora Jonquet**

Genre : Marionnette et conte (à partir de 3 ans)
Issu d’un conte traditionnel russe, “Babayaga” raconte le voyage initiatique d’une petite fille au bout duquel elle aura vaincu ses angoisses et forgé son identité. Dans une ambiance chaleureuse, la comédienne, tantôt narratrice, marâtre, tante bienveillante ou encore cruelle ogresse, vous accueillera chez elle pour vous conter cette histoire ancestrale...

• Les 4, 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 20 et 21 février, 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d’Arc, 05 62 30 99 77)

> **“BOUCLE D’OR ET LES TROIS OURS”, par la Compagnie Créa**

Genre : Marionnettes (de 3 à 6 ans)
Il était une fois trois ours qui vivaient dans une petite maison au milieu de la forêt. Très Grand Ours, Moyen Ours et Tout Petit Ours décidèrent d’aller se promener pendant que leurs bols de chocolat refroidissaient. Durant leur absence, une petite fille, nommée Boucle d’Or, pénétra dans la maison sans y avoir été invitée. Ce spectacle intime, visuel, interactif offre aux petits un délicieux moment d’évasion.

• Mardi 10 février, à 10h30 et mercredi 11 février à 17h00, à la MJC des Demoiselles (63 bis, avenue Saint-Exupéry, 05 61 52 24 33)

> **“PÉRONILLE”, par la Compagnie Dis Donc**

Genre : Théâtre, clown et chant (dès 6 ans)
Péronille est chevalière, c’est son travail. Elle combat les méchants et défend les royaumes. Mais elle est surtout à la recherche de l’amour... Avant de mourir, sa grand-mère lui avait dit : « L’amour est précieux, quand tu le trouveras, tu le sauras ». « Mais mémé, ça ressemble à quoi l’amour ? ». « Arg ! » et elle mourut ! De quoi ça a l’air l’amour ? Dans l’œuvre originale, “Péronille la chevalière” de Marie Darrieussecq, notre héros(e) tombe amoureux d’un prince et, pour obtenir sa main, réussit trois épreuves. Mais le prince fait des manières, et, lassée de toutes ces exigences, Péronille préfère reprendre la route avec son fidèle destrier. Le conte de fée traditionnel (la princesse-qui-attend-en-tissant-le-prince-hyper-fort-qui-tue-les-dragons) se faisait déjà sacrément secouer. Mais la Compagnie Dis donc, avec l’accord enthousiaste de l’auteure, a poussé le dépeussier plus loin : dans le spectacle, Péronille se voit offrir la main d’un prince en récompense de ses exploits mais répond au roi : « Mais monsieur le roi, je ne tombe pas amoureux des garçons, c’est pour ça que je suis à la recherche de l’amour... Sur moi ça ne marche pas ! ». De qui peut-on tomber amoureux-euse ? La fin c’est toujours « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d’enfants » ? Quelle est notre identité ?

• Jusqu’au 7 février, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

> **“LES PIAFS DÉFILENT AU MUSÉUM”, par la Compagnie La Chaise à Porteurs!**

Genre : Parade festive (à partir de 7 ans)
Imaginez un vol de Piafs, une nuée de volatiles, une escadrille d’oiseaux zazous, une joyeuse bande de mômes, guetteurs de rêves, traceurs de chemins, réunis le temps d’une cavalcade, et qui nous emportent dans un tourbillon de plumes. Venez défiler dans le Muséum, vêtus de déguisements de volatiles aussi magnifiques qu’exubérants conçus par la Compagnie La Chaise à Porteurs ! Fred Monnier et Dominique Gérard, comédiens-marionnettistes, vous prépareront à cet événement et vous guideront durant le défilé dans les espaces d’exposition du Muséum. Venez piaffer !

• Vendredi 20 février, le matin préparation de 10h00 à 11h00 puis défilé de 11h30 à 12h00 ; l’après-midi préparation de 14h00 à 15h00 puis défilé de 15h30 à 16h00, au Muséum (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84). Inscription à l’accueil ou par mail via museum@mairie-toulouse.fr (accès gratuit mais limité!)

> **“7... LOST IN LA MANCHA”, Pépito Matéo**

Genre : Conte (à partir de 12 ans)
« Je suis parti de 7 silhouettes repérées dans l’intimité des blessures de ce qui m’entoure, et qui me questionne et me bouscule depuis longtemps. J’ai commencé à faire des croisements d’attitudes, de situations, de lieux au nombre de 7 car ce chiffre “raisonne” en moi comme une entité, un nombre exact comme les 7 âges de la vie, les 7 jours de la semaine... J’y ai ajouté 7 péchés capitaux pour ce qui est de nos débordements, de nos normalités monstrueusement adaptées. Sont alors apparues 7 voix singulières en “guérillas urbaines de l’intérieur” pour un spectacle de 7 moi en jeu ». (Pépito Matéo)

• Dimanche 8 février, 16h00, à la Médiathèque José Cabanis (1, allée Jacques Chaban-Delmas, métro Marengo/SNCF, 05 62 27 40 00)

> **“LE VOYAGE DE PETITE FLEUR”, par la Compagnie Esprit Scène**

Genre : Spectacle musical interactif (dès 3 ans)
Petite Fleur est née dans un pré, à la merci de la pluie, du soleil, du vent, de la neige puis un beau jour elle disparaît. Elle voyage longtemps, visite plusieurs pays avant de trouver sa véritable place. Pour retrouver Petite Fleur, les enfants participent par la parole et par les gestes tout au long du spectacle.

• Mardi 4 février, 15h30, au Centre Culturel des Minimes (place du Marché aux Cochons, métro Minimes-Claude Nougaro, 05 61 22 51 77)

> **“LE MEUNIER HURLANT”, Cie Tro-Héol**

Genre : Marionnettes vidéo (à partir 10 ans)
Cette création relève le défi de restituer l’incroyable univers de l’œuvre du romancier finlandais Arto Paasilinna et de rendre à la scène toute l’humanité ou la cruauté de ses personnages avec des scènes irrésistibles et drôles, des moments d’émotion pure...

• Vendredi 6 février, à 14h30 et 20h30, au Centre Culturel de Ramonville (place Jean Jaurès, 05 61 73 00 48)

> **“ROMÉO”, par le Balsamique Théâtre**

Genre : Théâtre d’ombres (de 3 à 6 ans)
Roméo est un poisson rouge qui se lamente de vivre au fond de son bocal. La nuit, quand il rêve, il s’imagine volant dans les airs pour rejoindre la Mer de Chine. Mais est-il possible de respirer dans l’air quand on est un poisson ? Heureusement, Ernest, le chat, son bienveillant ami, lui propose de prendre le bocal sur sa tête et de l’emmenner jusqu’à la rivière...

• Du 17 au 21 février à 11h00 et 15h00 (du mardi au samedi), puis du 25 au 28 février à 15h00 (mercredi et samedi), au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

suite page 18 →



EDF et Science Animation Midi-Pyrénées
présentent

Lumière,

faites l'expérience !

EXPOSITION
6 FÉVRIER → 3 MAI 2015

Espace EDF Bazacle
11, quai Saint-Pierre
Toulouse

Ouvert du mardi au dimanche
de 11h à 18h

Entrée Libre

Dans le cadre de l'Année Internationale de la Lumière 2015

106.8 Fm

RADIO RADIO +

09847007348

J'en crois pas mes oreilles...

Podcasts
Streaming

106.8 Fm
RADIO RADIO
www.radio-radio.net

graphik design / photography : anteforme / www.flickr.com/photos/anteforme

Blues-rock au top

➤ Paul Personne



Considéré par beaucoup comme étant l'un des meilleurs bluesmen français, Paul Personne est de retour chez nous avec un quatorzième album qui tape à l'âme.

Certains générations de Toulousains le connaissent pour avoir été le leader du groupe blues de légende d'ici Backstage - au côté de Daniel Antoine qui tenait alors le clavier — dans les années 80. D'autres possèdent une partie de son œuvre et jurent avoir des pépites bluesy dans leurs discothèques, mais c'est sur scène que la majorité s'accorde à dire que Paul Personne délivre ce qu'il a de mieux en lui : l'authenticité, la rage, la spontanéité et la passion. Il faut bien tout cela pour forger une légende du blues qui se mérite.

Car c'est bien cela qu'est devenu l'homme à la Gibson® et à la voix chaude et rocailleuse, une légende ! C'est entouré de son groupe — À L'Ouest — qu'il s'est attelé à son quatorzième album baptisé "Puzzle 14" (paru en septembre dernier chez

Verycords/Warner Music France). Un disque constitué de guitares bien sûr, mais surtout de mélodies et de chansons qui touchent... pour des bouts de vie posés comme les pièces d'un puzzle. Humblement, celui que l'on qualifie souvent de « Guitare hero » se voit plutôt comme un musicien de l'âme ayant toujours préféré la liberté à la célébrité. Paul Personne traverse le temps avec simplicité et discrétion, loin des diktats de la mode, sans esbroufe ni sons tonitruants. Sa musique est là pour accompagner ses mots, comme un poète face à la vie ; cette vie et cette route qu'il trace au fil des ans sans concessions, pour le plaisir de jouer, de chanter et de partager.

• Mardi 3 février, 20h30, au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge, 05 61 33 37 77)

One man ludique et musical

➤ Tom Novembre



Entre ses one-man-show, expériences théâtrales, cinéma et chanson, Tom Novembre est un touche-à-tout inclassable et foutrement attachant.

Tout au long de son récital de chansons, un interprète légèrement schizophrène s'interroge et se démultiplie en une galerie de personnages pittoresques qui peuplent son univers professionnel. Et tout au long de son nouveau one-man-show ludique et musical, Tom Novembre nous fait complices de cette mise en abîme absurde où s'affirme le style de son univers décalé et farceur et où s'entremêlent séquences burlesques et poésie émouvante. Entre Tati et les Monty Pythons, entre Bourvil et Stromae, Tom Novembre — mis en scène par son vieux complice Ged Marlon — offre un grand moment jubilatoire à destination des amateurs d'originalité et d'autodérision.

• Vendredi 6 février, 21h00, à Altigone (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39)

> EXPOS

> "Le temps est un enfant qui s'amuse", par Le Gentil Garçon art moderne et contemporain

Le temps est abstrait et sa définition oscille, comme le balancier d'une pendule, entre une propriété fondamentale de l'univers s'incarnant dans l'alternance des jours et des nuits, et une construction par l'homme complètement artificielle. Alors que le musée de Grissoles, véritable emblème du temps qui passe, achève son chantier des collections, produisant méthode et ordre au sein de son fonds ancien, Le Gentil Garçon envoie une balle dans le jeu de quille. En témoigne "Le temps est un enfant qui s'amuse", une pièce spécifiquement conçue pour l'exposition, à laquelle elle donne son titre. Habituellement verticale, l'horloge qui compose l'œuvre s'est couchée. Les aiguilles sont ici suspendues dans les airs telles un mobile et les heures en chiffres romains se sont déliées. X, V et I sont devenus les éléments d'un jeu de construction en bois disposés sur un tapis rond posé au sol qui matérialise le cadran. Prolongeant l'œuvre intitulée "La méthode rose" (2010), qui proposait à des enfants d'assembler des parallélépipèdes en bois noirs et blancs sur un tapis en forme de piano à queue, cette pièce réactive les jeux d'éveil proposés aux petits. Selon Piaget, l'enfant n'a pas d'intuition directe de la durée et pas plus la notion de l'espace. Le seul temps accessible à l'enfant est inhérent au mouvement, lui-même caractérisé par un changement de positions dans l'espace. Le temps et l'espace dans leur perception sont donc intimement liés selon le psychologue, et ce n'est pas par hasard si les aiguilles de l'œuvre du Gentil Garçon, ainsi accrochées, semblent devenir outre des représentations de l'écoulement du temps, des panneaux indicateurs pointant différentes directions. Cependant, c'est aussi à une référence plus philosophique que renvoie l'œuvre dont le titre est tiré d'une citation attribuée à Héraclite : « Le temps est un enfant qui s'amuse, il joue au trictrac. À l'enfant, la royauté ». En comparant le temps à un joueur, l'auteur révèle son ambiguïté. Personnifié, le temps maîtrise le destin de l'homme qu'il manipule comme un simple pion mais par le jeu précisément, la destinée humaine lui échappe, rendue hasardeuse par un simple coup de dé. L'œuvre elle-même s'émancipe de son créateur : les empilements précaires des chiffres romains s'adaptent au contexte d'exposition et chaque déplacement d'air à proximité des aiguilles les met en mouvement. Le temps est un joueur mais aussi un enfant. Ce dernier, sans conscience du temps, se pense tel un roi, immortel. Pris dans la concentration du jeu, il stoppe le temps dans un éternel présent. Paradoxalement, l'être humain n'est jamais tant en devenir que pendant l'enfance, et son évolution tant favorisée que par le jeu... (Julie Martin)

• Jusqu'au 5 avril au Musée Calbet à Grissoles/82 (15, rue Jean de Comère, 05 63 02 83 06)

> "Sueurs froides", John Cornu, Sophie Dubosc, John Isaacs, Michel Journiac, Francis Mokel, Jaume Plensa, Maciej Plewinski, Françoise Quardon, Patrick Raynaud, et Daniel Schlier

exposition à vivre comme un film à suspense
Après avoir sillonné en 2013 le corps et son appréhension érotique, cette nouvelle exposition, conçue en partenariat avec l'ENAC et intitulée "Sueurs froides", tente de poursuivre une exploration de la condition humaine dans l'art du XX^e siècle au travers de la collection des Abattoirs Frac-Midi-Pyrénées. Tel un diptyque, le "Premier frisson" et ses plaisirs du corps font place à "Sueurs froides" et ses tremblements émotionnels où sont explorés les champs profonds que peuvent être les angoisses et les peurs que nous traversons durant l'apprentissage de la vie. Cette exposition rassemble, dans l'espace de la salle Léonard de Vinci, un ensemble d'œuvres qui nous conduisent au bord du Styx et dans les affres de nos angoisses les plus intimes.

• Du 26 février au 6 avril à l'ENAC (7, avenue Edouard Belin, 05 62 17 45 00)

> "Le petit zoo de Flaran : permis de toucher!" expo tactile

En complément de la collection Simonow, la Conservation départementale du patrimoine nous invite à l'Abbaye de Flaran afin de découvrir la sculpture autrement à travers une exposition tactile sur le thème des animaux. Celle-ci nous propose de toucher des reproductions de sculptures animalières (réalisées par l'atelier de moulages de la Réunion des Musées nationaux-Grand Palais) issues de grands musées nationaux. Destinée à tous les publics, cette exposition est aussi adaptée aux personnes malvoyantes ou non-voyantes. Elle s'inscrit dans un travail engagé depuis de nombreuses années pour une accessibilité élargie à la culture, notamment vis-à-vis des plus jeunes et du public en situation de handicap. Elle offre, en sus, une approche originale de l'art et la possibilité d'une découverte par tous. Pour une fois au musée, il est permis de toucher les œuvres, qu'on se le dise!

• Jusqu'à fin décembre 2015 en l'Abbaye de Flaran-Église Abbatiale (Valence-sur-Baise/Gers, 05 62 28 50 19)

> "Les Acrostiches" mémoire circassienne

Cette exposition spéciale "20 ans" nous donne l'occasion de découvrir les « hors scènes » des Acrostiches et de revisiter leurs précédents spectacles ; une déambulation à travers photos, affiches, costumes, décors... qui offre aussi au spectateur la possibilité de se mettre en scène dans la vie d'artiste des Acrostiches.

• Du 3 février au 7 mars à Altigone (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39)

FÉVRIER/AGENDA DES SORTIES/23

GRATOS

• Apéro-spectacle OLIVIER L'HÔTE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
 • Les Vidéophages proposent « Apéros vidéos » une sélection de courts-métrages au Café de la Concorde (21h00)

MERCREDI 25

THÉÂTRE/DANSE
 • L'OISEAU VERT Agathe Mélinand & Laurent Pelly au TNT (19h30)
 • Conte musical PETITE SAGESSE Témoignage d'un exil Cie Plumes d'Elles au Théâtre du Pavé (20h00)
 • PLATONOV Collectif Les Possédés au Théâtre Garonne (19h30)
 • LE ROAD MOVIE DU TAUREAU BLEU Cie La Cuisine au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 • Théâtre d'improvisation LES ACIDES ANIMÉS Chez Ta Mère (20h00)
 • CALAMITY JANE, LETTRES À SA FILLE Cie de la Dame à La Cave Poésie (19h30)
 • Festival de la Parole ÇA TCHAT'CH' À TOULOUSE ! au Théâtre Le Fil à Plomb (19h00 & 21h00)
 • LES MISÉRABLES Grenier de Toulouse à L'Escale de Tournefeuille (20h30)
 • LES PERLES DES PERLES (21h00) + SEXE, MAGOUILLES ET CULTURE GÉNÉRALE (21h00) au café-théâtre 3T

P'TITS BOUTS

• DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON Cie Tempo Théâtre au Théâtre du Pont Neuf (19h30) dès 12 ans
 • Heure du conte en langue des signes par ÉMILIE RIGAUD à la Médiathèque José Cabanis (15h00) dès 5 ans
 • ROMÉO Cie Balsamique Théâtre au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) de 3 à 6 ans
 • A PANCIA IN SU Teatro Del Piccione au Petit Théâtre St Exupère à Blagnac (17h00) dès 4 ans
 • DU SOLEIL SUR LES CAILLOUX Cie Iatus au centre

SA FILLE Cie de la Dame à La Cave Poésie (21h00)
 • Festival de la Parole ÇA TCHAT'CH' À TOULOUSE ! au Théâtre Le Fil à Plomb (19h00 & 21h00)
 • LES MISÉRABLES Grenier de Toulouse à L'Escale de Tournefeuille (20h30)
 • PINK FLOYD THE WALL Cie Figaro & Co au Théâtre Musical de Pibrac (21h00)
 • ADOPTE UN JULES.COM (21h00) + APRÈS LE MARIAGE... LES EMMERDES (21h00) au café-théâtre Les Minimes

P'TITS BOUTS

• DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON Cie Tempo Théâtre au Théâtre du Pont Neuf (19h30) dès 12 ans

GRATOS

• La Pause Musicale MIRAGE DUO musique Persane à la salle du Sénéchal (12h30)
 • In Extremis installation sonore et visuelle INFRA Arno Veyrat galeries souterraines du Théâtre Garonne (18h00)
 • Apéro-spectacle OLIVIER L'HÔTE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
 • Polars d'hiver « Quand la science mène l'enquête » : Lecture « Les Mots Parleurs du Jeudi Science et investigation policière » par Danièle Catala à la bibliothèque Espace Paul Éluard de Cugnaux (20h00)

VENREDI 27

MUSIQUE

• Jazz : DALVIN TRIO « Le Tango de l'autruche » (20h30/Espace Croix Baragnon)
 • Brazil Carnaval : CALLE LATINA (21h30/Rex de Toulouse)
 • Reggae : THE BANYANS + THE TUFF LIONS + MYASARA (20h00/Le Metronum)
 • Jazz : CHRISTOPHE LIER QUARTET (21h00/Centre culturel Alban-Minville)
 • Tropical Bass : GUACHAFITA +

GRATOS

• In Extremis installation sonore et visuelle INFRA Arno Veyrat galeries souterraines du Théâtre Garonne (18h00)
 • Apéro-spectacle OLIVIER L'HÔTE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
 • Polars d'hiver « Quand la science mène l'enquête » : Projection conférence débat « La vérité science » avec Patrick Rouger à la bibliothèque Espace Paul Éluard de Cugnaux (20h00)
 • Conférence Indisciplinée IV Frontières par Frédéric Aspisi et Lise Belynyck au Ring (20h30)

SAMEDI 28

MUSIQUE

• Electro pop : YELLE (20h00/Le Metronum)
 • Pink Paradise Festival : BIGA®RANX + ELISA DO BRASIL + PSY FIGHTER + THE SOUND REAPERS (22h00/Le Rio Grande à Montauban)
 • Code Saison 4 Episode 3 : EPTIC + FUNTCASE & MC SKYDRO + SADHU + VIRTUAL RIOT + JPHELZ + PWIK MASTA (23h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

• PLATONOV Collectif Les Possédés (19h30) + In Extremis SAGA Jonathan Capdevielle (20h00) au Théâtre Garonne
 • L'OISEAU VERT Agathe Mélinand & Laurent Pelly au TNT (20h30)
 • Festival Nez Rouges : THE GAGFA-THER « Drôle de parrain ! » Cie Ylana à Altigone St-Orens (21h00)
 • Conte musical PETITE SAGESSE Témoignage d'un exil Cie Plumes d'Elles au Théâtre du Pavé (20h00)
 • LE ROAD MOVIE DU TAUREAU BLEU Cie La Cuisine au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 • « Ma drôle de saison » ARNAUD DUCRET « J'me rends » au Bascalà à Bruguères (21h00)
 • FABRICE ÉBOUE « Levez-vous ! » à La Halle aux Grains (20h30)
 • CALAMITY JANE, LETTRES À

NOSTALGIE NEW-WAVE

> D. Sonic + Kas Product + Jad Wio



Kas Product

Ce plateau musical est spécialement concocté pour les nostalgiques des années 80 — et de la bande sonore électropunk qui va avec — qui vont saisir l'occasion de ressortir leurs frocs en skaï et de se faire une coupe à la Bauhaus avec ce qui leur reste de cheveux sur le crâne ! Trois formations très représentatives de cette époque riche et créatrice du siècle dernier seront présentes ce soir-là, à savoir le breton Dominic Sonic (que d'aucun avaient découvert au sein du groupe Kalashnikov) et les duos nancéien Kas Product (oui, oui, ce sont bien Mona Soyoc et Spatsz qui seront sur scène) et parisien Jad Wio (non, vous ne rêvez pas, il s'agit bien de Denis Bortek et K-Bye!). Une réunion pleine de réminiscences barock, électro-glam et sauvages qui nour-

rissaient le terreau musical d'alors dans les 80's. (Éric Roméra)

• Samedi 14 février, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10)

culturel Bellegarde (10h00 & 15h00) dès 1 an
 • Festival de la Parole ÇA TCHAT'CH' À TOULOUSE ! au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)
 • ILLUSTRATIONS MUSICALES JAZZ Christophe Lier au centre culturel Alban-Minville (14h30) dès 9 ans

GRATOS

• In Extremis installation sonore et visuelle INFRA Arno Veyrat galeries souterraines du Théâtre Garonne (18h00)
 • 20è Festival Nez Rouges : Inauguration avec MUSICACROS-TICHES à Altigone Saint-Orens (18h30)
 • Apéro-spectacle OLIVIER L'HÔTE au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 26

MUSIQUE

• Jazz : DALVIN TRIO « Le Tango de l'autruche » (20h30/Espace Croix Baragnon)
 • Musique du monde : CUARTETO TAFI (20h30/Centre d'animation Saint-Simon)
 • Musique du monde : VRACK (20h30/Centre culturel Henri-Desbals)
 • Les Curiosités du Bikini : GEORGIO + REJIE SNOW + SIANNA + DADOO & THE CLASSICS (20h00/Le Bikini)
 • Hip-hop : BUSDRIVER + DJ VADIM (20h00/Connexion Live)

THÉÂTRE/DANSE

• Conte musical PETITE SAGESSE Témoignage d'un exil Cie Plumes d'Elles au Théâtre du Pavé (20h00)
 • LE ROAD MOVIE DU TAUREAU BLEU Cie La Cuisine au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 • PLATONOV Collectif Les Possédés au Théâtre Garonne (19h30)
 • L'OISEAU VERT Agathe Mélinand & Laurent Pelly au TNT (19h30)
 • RACHID BADOURI « Arrête ton cinéma ! » au Casino Théâtre Barrière (20h30)
 • CALAMITY JANE, LETTRES À

MUNDO PENSAnte (23h00/Le Cri de la Mouette)

THÉÂTRE/DANSE

• 20è Festival Nez Rouges : LAURA HERTS « Solo comedy cabaret show » à Altigone Saint-Orens (21h00)
 • PLATONOV Collectif Les Possédés (19h30) + In Extremis SAGA Jonathan Capdevielle (20h00) au Théâtre Garonne
 • Conte musical PETITE SAGESSE Témoignage d'un exil Cie Plumes d'Elles au Théâtre du Pavé (20h00)
 • LE ROAD MOVIE DU TAUREAU BLEU Cie La Cuisine au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 • L'OISEAU VERT Agathe Mélinand & Laurent Pelly au TNT (20h30)
 • JEU DETRÔNES à La Comédie de Toulouse (20h30)
 • CALAMITY JANE, LETTRES À SA FILLE Cie de la Dame à La Cave Poésie (19h30)
 • LES MISÉRABLES Grenier de Toulouse à L'Escale de Tournefeuille (20h30)
 • Coaching disjoncté humoristique DIVA COACH à l'Espace Palumbo à Saint-Jean (21h00)
 • LES BONOBOS (21h00) + FEMME DE JOUEUR (19h00) + TROP PARFAITE ! (21h00) + J'AIME BEAUCOUP CE QUE VOUS FAITES (21h00) + AMOUR ET CHIPOLATAS (21h00) au café-théâtre 3T

P'TITS BOUTS

• Théâtre dansé en langue des signes CARMEN, OPÉRA SAUVAGE au Théâtre Jules Julien (20h00) dès 10 ans
 • Conte musical PETITE SAGESSE Cie Plumes d'Elles au Théâtre du Pavé (20h00) dès 8 ans
 • DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON Cie Tempo Théâtre au Théâtre du Pont Neuf (20h30) dès 12 ans
 • Marionnettes vidéo LE MEUNIER HURLANT Cie Tro-Héol au centre culturel de Ramonville (19h30) dès 10 ans

SA FILLE Cie de la Dame à La Cave Poésie (19h30)
 • LES MISÉRABLES à L'Escale de Tournefeuille (20h30)
 • JEU DE TRÔNES à La Comédie de Toulouse (20h30)
 • ADOPTE UN JULES.COM (21h00) + APRÈS LE MARIAGE... LES EMMERDES (21h00) au café-théâtre Les Minimes

P'TITS BOUTS

• Conte musical PETITE SAGESSE Cie Plumes d'Elles au Théâtre du Pavé (20h00) dès 8 ans
 • Théâtre dansé en langue des signes CARMEN, OPÉRA SAUVAGE au Théâtre Jules Julien (20h00) dès 10 ans
 • A PANCIA IN SU Teatro Del Piccione au Petit Théâtre St Exupère à Blagnac (17h00) dès 4 ans
 • ROMÉO au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) de 3 à 6 ans
 • Festival de la Parole ÇA TCHAT'CH' À TOULOUSE ! au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)
 • DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON Cie Tempo Théâtre au Théâtre du Pont Neuf (20h30) dès 12 ans
 • T'CHOUPI « Fait danser l'alphabet » au Casino Théâtre Barrière (14h30 & 17h30)

GRATOS

• Lecture théâtralisée autour de l'œuvre de Tahar Ben Jelloun « Moïse le fou, Moïse le sage » Cie L'Agit à la Médiathèque Empalot (15h00)
 • Apéro-spectacle OLIVIER L'HÔTE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
 • High Maintenance en Toulouse présente... Toulouse House Nation #11 avec Djs DALE COOPER & Guest à L'Épisode Café (22h00 à 3h00)

prochain numéro : le jeudi 26 février

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

100 PHOTOS DE NATIONAL GEOGRAPHIC POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

9,90€

OFFREZ UN CADEAU À LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION.

Nouvel album disponible chez votre marchand de journaux et votre libraire.

REPORTERS SANS FRONTIÈRES
 POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION

REGION MIDI-PYRÉNÉES

RADICI présente

RITALS

7-8 février 2015

histoires d'une émigration

LE SUD-OUEST

PROGRAMME

Rencontres culturelles le 7 février
 Hôtel de Région Midi-Pyrénées (de 10h à 19h) entrée libre

Spectacle le 8 février
 Halle aux Grains, Toulouse (17h30)

Vente billets FNAC - www.fnac.com
 RADICI: tel. 05 62 17 50 37

"ITALIENS quand les émigrés c'était nous"
 interprété par le GRUPPO INCANTO avec la participation de Bruno Putzulu et Jean-Pierre Furlan

L'OISEAU DE OVERT CARLO GOZZI

Création
25 février
21 mars

Mise en scène
décors et costumes
Laurent Pelly

Traduction intégrale
Agathe Mélinand

Avec
Pierre Aussedat
Georges Bigot
Alexandra Castellon
Thomas Condemine
Emmanuel Daumas
Nanou Garcia
Eddy Letexier
Régis Lux
Mounir Margoum
Marilú Marini
Jeanne Pignonier
Fabienne Rocaboy

Lumières
Michel Le Borgne
Son
Joan Cambon
Géraldine Belin
Maquillages
Suzanne Pisteur

Production
**Théâtre national
de Toulouse
Midi-Pyrénées**

Coproduction
MC2 – Grenoble
**Théâtre
national
de Bretagne**
Rennes

**Théâtre
national
de Toulouse
Midi-
Pyrénées**

tnt-cite.com
05 34 45 05 05

© Hans Hartung - The Bridgeman Art Library / Design: Studio Apelbig, 2015 / Licences spectacle 1-1045623 / 2-1045624 / 3-1045625



MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

REGION
MIDI-PYRENEES



CAISSE D'ÉPARGNE
DE MIDI-PYRÉNÉES
LA BANQUE, NOUVELLE DÉFINITION.



arte



Télérama

TNT